

Phase orale

Introduction de la thématique (→ Page 121 du manuel et GP page 1)

Lecture

Un enfant passionné (→ Page 122 du manuel et GP pages 1-2)

Objectif : lire et étudier un texte sur le thème du jeu

L'auteur et son œuvre

J. M. G. Le Clézio, né le 13 avril 1940 à Nice, est un écrivain de langue française de nationalités française et mauricienne. Il publie des romans qui font une large part à l'onirisme et au mythe. Il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages de fiction (romans, contes, nouvelles) et d'essais : *Le Procès-verbal*, *Désert*, *Le Chercheur d'or*, *Le Déluge...*

Le prix Nobel de littérature lui est décerné en 2008.

Séance 1**Avant de lire le texte**

Demander aux élèves de parler de leurs jeux préférés (jeux individuels, jeux collectifs...).

Laissez-les s'exprimer librement sur le ressenti (joie, colère, désir de gagner...).

Solliciter et encourager les plus timides à prendre la parole. Faire observer globalement la page (titre, références, paragraphes, images, chapeau) avec l'intention d'émettre des hypothèses de lecture.

Noter au tableau une à trois hypothèses (les plus contradictoires éventuellement) à vérifier au fur et à mesure de l'explication du texte et à la fin de la séance.

Lecture silencieuse du texte en entier

Vérifier la compréhension globale à l'aide de questions :

Q. : De combien de paragraphes se compose ce texte ? **R. :** Six. **Q. :** Où se passe cette histoire ? **R. :**

Dans un café. **Q. :** Quels sont les personnages de ce texte ? **R. :** Besson, l'homme qui accompagne l'enfant et l'enfant qui joue. **Q. :** De quel jeu s'agit-il ici ? **R. :**

Le jeu du flipper (billard électrique). **Q. :** Quel est l'âge de l'enfant qui joue ? **R. :** Environ 10-11 ans.

Étude fine de la première unité de sens (ligne 1 à la ligne 18 « ...sans rien dire. »)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : Combien de flippers étaient allumés dans la salle ?

R. : Une demi-douzaine. **Q. :** Qui est cet homme d'une trentaine d'années ? **R. :** Vraisemblablement le père de l'enfant qui joue.

Q. : Relève deux expressions qui décrivent l'enfant en jouant. **R. :** « La bouche fermée, les sourcils froncés. », etc. **Q. :** Qu'est-ce qui étonne Besson ?

R. : Il n'a jamais vu un joueur pareil.

– Lectures individuelles oralisées (quelques élèves seulement, sans désigner toujours les mêmes)

Faire entrecouper, sans interrompre l'élève qui lit, les lectures individuelles par de brèves explications de mots et d'expressions difficiles.

Amener les élèves à construire du sens en allant du signifiant au signifié et inversement tout en s'appuyant sur les stratégies de lecture développées les années précédentes.

Prolongement : les élèves choisissent un passage du texte lu et expliqué en classe pour le préparer hors classe, puis le lire devant leurs camarades à la séance suivante.

Séance 2

Rappel de ce qui a été retenu de la première séance.

Étude fine de la deuxième unité de sens (ligne 18 « Les chiffres montaient... » à ligne 42)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : Quelle est la phrase qui indique que l'enfant progresse dans son jeu ? **R. :** Les chiffres montaient.

Q. : Pourquoi, à ton avis l'enfant, refuse-t-il de regarder le résultat de son jeu ? **R. :** Il ne veut pas se déconcentrer ; il veut aller jusqu'au bout.

Q. : Quel est le score atteint par l'enfant ? **R. :** 9 999. **Q. :** Quel sentiment fort soulève Besson ? **R. :** l'extase.

– Lectures individuelles oralisées (quelques élèves seulement, sans désigner toujours les mêmes)

Faire entrecouper, sans interrompre l'élève qui lit, les lectures individuelles par de brèves explications de mots et d'expressions difficiles.

Je relis pour répondre aux questions

L'enseignant(e) répartit les questions entre les binômes. Une ou deux questions par binôme. Quelques binômes auront à répondre à la même question, ce qui permettra de confronter les réponses et de les justifier.

Des élèves sont désignés pour lire certains passages, pour vérifier et valider les réponses. Afin de rendre tous les élèves actifs, l'enseignant leur demandera de pointer la réponse dans le texte lorsque c'est possible ou lorsque cela est demandé.

1. Besson se trouve maintenant dans la salle d'un café. Il observe la scène d'un enfant qui joue au flipper.

2. « ...ses deux bras serraient les côtés du billard et actionnaient les boutons des flippers... » – « ... le petit garçon attentif et nerveux ... » – « ...surveillait les chiffres... »

3. L'enfant arrête de jouer parce qu'il a atteint le plus haut score : la partie est terminée, il est allé jusqu'au bout...

Je lis entre les lignes

Habituer progressivement les élèves à interpréter, à synthétiser, à dégager le sens à partir du texte en mobilisant leurs acquis antérieurs.

1. «...un homme d'une trentaine d'années, vraisemblablement son père.» – «...l'homme regardait sans rien dire...» – «L'homme l'aida à descendre de la chaise et dit : "Bravo. Tu as fait 32 parties." »

Cet homme est peut-être le père de l'enfant qui joue.

Il accompagne l'enfant et l'encourage.

Laisser aux élèves la liberté de donner leurs suppositions en veillant à la correction de la langue et à la clarté de l'expression.

C'est assez étrange car la sensation paraît presque douloureuse pour l'enfant.

2. L'idée de fusion entre la machine et l'enfant, de passion, d'implication totale...

3. Aider les élèves à recourir au texte pour justifier leur point de vue : le sérieux de cet enfant, sa maturité, sa patience, sa persévérance...

Bilan de lecture (voir GP page 2)

Lecture *Un drôle de match* (→ Page 123 du manuel et GP pages 2-3)

Séance 3

Avant de commencer

Demander aux élèves de présenter les règles qu'ils ont trouvées. Utiliser des images, des affiches, des vidéos.

Faire remarquer que chaque sport obéit à un règlement, qu'on ne peut pas jouer n'importe comment.

Voici deux sites que les élèves peuvent consulter pour trouver les règles de jeu du football.

www.zanzisport.com > ... > Sports Collectifs > Football > Réglementation

www.men.gov.ma/sites/AdministrationCentrale/.../Rglement-foot7.pdf

Solliciter et encourager les plus timides à prendre la parole. Faire observer globalement la page (titre, références, paragraphes, images, chapeau) avec l'intention d'émettre des hypothèses de lecture.

Noter au tableau une à trois hypothèses (les plus contradictoires éventuellement) à vérifier au fur et à mesure de l'explication du texte et à la fin de la séance.

Lecture silencieuse du texte en entier

Vérifier la compréhension globale à l'aide de questions :

Q. : Où se déroule ce match de football ? **R.** : Sur l'île de Maupiti.

Q. : Combien de fois le mot *ballon* est-il répété dans le texte ? **R.** : Sept fois.

Q. : Qu'est-ce qu'un cocotier ? **R.** : Un arbre sur lequel poussent des noix de coco.

Q. : Combien y en a-t-il dans ce texte ? **R.** : 7.

Q. : Que veut dire « un vent en bourrasque » ? **R.** : un tourbillon, un orage, un coup de vent.

Q. : Est-ce que les joueurs jouent sur un terrain réglementaire ? **R.** : Non, ils jouent sur un terrain non tracé, au bord de l'île.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

Q. : Pourquoi Révi escalade-t-il un cocotier ? **R.** : Pour récupérer le ballon.

victoire de leur équipe. **Q.** : Qui est Mékéta ? **R.** : Un joueur de l'équipe Bora Bora.

– Lectures individuelles oralisées (quelques élèves seulement, sans désigner toujours les mêmes)

Faire entrecouper, sans interrompre l'élève qui lit, les lectures individuelles par de brèves explications de mots et d'expressions difficiles.

Prolongement : les élèves choisissent un passage du texte lu et expliqué en classe pour le préparer hors classe, puis le lire devant leurs camarades à la séance suivante.

Séance 4

Rappel de ce qui a été retenu de la séance précédente.

Étude fine de la deuxième unité de sens (ligne 13 « Soudain... » à ligne 23)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : Que signifie l'expression « retomber en chandelle » ? **R.** : Verticalement.

Q. : Pour quelle raison le jeu s'est-il arrêté un moment ? **R.** : Le ballon est resté coincé entre les palmes d'un cocotier.

Q. : À quoi le ballon est-il comparé ? **R.** : À un fruit de cocotier.

Q. : Comment trouves-tu cette comparaison ? **R.** : Laisser les élèves donner leur avis.

– Lectures individuelles oralisées (quelques élèves seulement, sans désigner toujours les mêmes)

Faire entrecouper, sans interrompre l'élève qui lit, les lectures individuelles par de brèves explications de mots et d'expressions difficiles.

Je relis pour répondre aux questions

1. L'équipe de Bora Bora et la petite équipe locale.

2. C'est l'équipe locale qui mène.

3. Le porter sur les bras pour lui faire honneur.

Je lis entre les lignes

1. Tiému est l'arbitre du match. On le sait parce qu'il a sifflé la fin de la partie.

2. C'est la petite équipe locale qui emporte le match. « Les joueurs de Maupiti furent embrassés, portés en triomphe. »

3. Laisser aux élèves la liberté de donner leur avis en leur demandant de le justifier.

Cette partie de football est plutôt comique car... Ou plutôt dramatique, car...

Écoute active (→ Page 85 du livret d'activités)

Les activités de la page « Écoute active » du livret sont conçues pour être menées pendant une séance de cours. Le temps d'écoute et le temps nécessaire aux questions doivent correspondre à la durée de la séance (45 minutes environ).

● J'écoute un dialogue

Écoute du dialogue enregistré sur CD.

Dialogue

- Regarde, maman, dans *Le journal de Mickey*, il y a une publicité pour Disneyland !
- Ah oui, et alors ?
- Il y a une offre spéciale pour le samedi 16 février.
- C'est-à-dire ?
- Écoute bien ! « Le Samedi 16 février, l'entrée est gratuite pour les moins de 12 ans » ! C'est magnifique ! Pour ma sœur et moi, c'est gratuit !
- D'accord Karim, mais pour les adultes, ça coûte combien ?
- Quarante-six euros par personne ! Alors, maman, tu es d'accord ? On y va ?
- On va voir avec ton père. Je ne te promets rien. Je lui en parlerai ce soir quand il reviendra du bureau.
- Oh, j'espère qu'il va dire oui.
- Avec les bonnes notes que tu as eues ce mois-ci à l'école, je sens qu'il voudra te faire plaisir.
- Oh oui, ce serait super si nous allions tous à Disneyland !

① La scène se passe en février. – Karim veut aller dans un parc d'attraction. – Karim discute avec sa mère.

② 1. V – 2. F – 3. F (même si techniquement, c'est le cas puisque à 10 ans on a moins de 12 ans) – 4. V – 5. V

Les élèves lisent à haute voix le passage préparé hors classe et sont évalués par leurs pairs selon les critères de la grille d'évaluation proposée (voir GP page 2).

Bilan de lecture (voir GP page 2)

● J'écoute une histoire

Écoute du texte enregistré sur CD.

Le marathon

- Je viens de voir à la télé le marathon de New York ! C'est un Kényan qui a gagné en 2 h 5 min ! Maintenant, les Kényans sont aussi forts que les Éthiopiens au marathon ! Dis, papy, pourquoi on appelle cette course le marathon ?
- C'est une longue et vieille histoire !
- S'il te plaît, papy, raconte-moi !
- Marathon est le nom d'une petite ville grecque qui existe encore aujourd'hui et porte toujours ce nom. Dans l'Antiquité, les peuples grecs et perses se faisaient souvent la guerre. C'est ainsi qu'au cinquième siècle avant Jésus-Christ, ils étaient en guerre ! Un jour, une grande bataille a eu lieu à Marathon. C'était en 490 avant Jésus-Christ. Ce jour-là, les Grecs ont gagné ! Alors, tout heureux, ils ont envoyé un messenger à Athènes, la capitale, pour annoncer la bonne nouvelle. Ce messenger s'appelait Phidippidès. Comme à l'époque, il n'y avait pas de voiture, Phidippidès a couru pendant 42 kilomètres. Quarante-deux kilomètres, c'est exactement la distance qui sépare Marathon d'Athènes. À son arrivée, il a annoncé la bonne nouvelle puis il était tellement fatigué qu'il est tombé raide mort !

① 1. Le grand-père – 2. En Grèce – 3. Les Grecs et les Perses.

② 1. Ce sont les Grecs en 490 avant Jésus-Christ.

2. C'est le nom d'une petite ville grecque.

3. C'est la distance qui sépare Marathon et Athènes.

4. Phidippidès est un messenger grec qui a couru 42 km pour annoncer la victoire des Grecs contre les Perses.

5. Il est mort de fatigue.

6. *Accepter toute réponse correcte et bien formulée. (Il s'agit d'une légende)*

7. Les meilleurs marathoniens courent les 42 kilomètres en un peu plus de deux heures. Ils courent donc à environ 20 km/h. C'est vraiment rapide.

8. *Accepter tout titre valable.*

Compréhension orale

Objectif de communication : autoriser/interdire

Support audio : Dialogue de l'unité 10 enregistré sur le CD pour « Écoute active »

Durée : 30 à 45 minutes

Commencer par faire réécouter le dialogue (exploité dans la séance de l'écoute active) ou à défaut, l'enseignant(e) peut le jouer devant la classe.

Revérifier rapidement la compréhension globale : *Quels sont les personnages ?* (Karim et sa mère.) *Où le petit garçon veut-il se rendre avec sa sœur et ses parents ?* (À Disneyland.) *Quelle est la réponse de la mère ?* (Elle veut d'abord en parler avec le père de Karim.)

Il est souhaitable de faire mémoriser et dramatiser ce dialogue. Dans ce cas, l'évaluation de la dramatisation se fera selon les critères d'évaluation de la grille (proposée dans le GP page 4).

Exploitation des structures relatives à l'objectif :

Q. : *Quelle expression utilise le garçon pour demander l'avis de sa maman ?* **R. :** Alors, maman, tu

es d'accord ? **Q. :** *Posez la question d'une autre manière.* **R. :** Est-ce que tu acceptes, maman ? Maman, serais-tu d'accord ? **Q. :** *La maman a-t-elle accepté ou refusé ? Quelle expression utilise-t-elle ?* **R. :** Elle n'a ni accepté ni refusé. Elle a dit : « On va voir avec ton père ». On peut dire aussi qu'elle n'a ni autorisé ni interdit.

Donnez des expressions qui servent à autoriser ou à interdire : *Vous pouvez... – Je vous autorise à... – Je vous défends... – Je n'accepte pas...* (Voir manuel p 124, « Je retiens »)

Faire réemployer ces structures dans d'autres phrases correctes et d'autres situations de communication soit à faire trouver par les élèves soit à leur proposer.

Production orale **autoriser/interdire** (→ Page 124 du manuel et GP page 4)

Dans toutes ces activités, veiller à la correction de la langue, à la précision des indications et au réemploi des éléments de la boîte à outils. Faire travailler les élèves individuellement et par petits groupes.

Faire faire les activités 1 et 2 en groupe.

Activité 1 : cela peut se dérouler sous forme de questions/réponses (le groupe A pose les questions et le groupe B y répond).

Activité 2 : faire l'activité avec un sport par groupe...

Activité 3 : à faire faire individuellement.

● J'enrichis mon vocabulaire

❶ *Accepter toute réponse correcte.*

une défaite : Le village est déçu par la défaite de son équipe.

perdre : Karim n'aime pas perdre.

un amateur : C'est un arbitre amateur, mais il se débrouille bien.

un adversaire : Il a serré la main de son adversaire.

un sport individuel : l'athlétisme.

un attaquant : L'attaquant principal a manqué son tir.

❷ rugby – escrime – ski – équitation – football – tennis de table (ping pong)

❸ *Laisser les élèves s'exprimer librement.*

Grammaire

Les pronoms personnels compléments (COD/COI) (→ Page 125 du manuel et GP page 5)

Objectif : savoir identifier et utiliser les pronoms personnels compléments

● Avant de commencer

Un **pronom** – l'**antécédent**

Exemples : Cueille cette pomme et mange-la. –

Prenez votre livre et ouvrez-le.

● J'observe et j'élabore

1. *le* remplace un garçon. – *Pour trouver ce qui remplace leur, il faut revenir au texte* Un drôle de match (page 123 du manuel). L'antécédent est *Les joueurs de Bora Bora.* – *y* remplace *Une détonation résonna.* – *en* remplace *du ballon.*

2. Ces mots placés devant un verbe servent à éviter la répétition.

3. COD – COI – COI – COI

Je retiens

Faire lire par plusieurs élèves les différents points de la synthèse en faisant les commentaires nécessaires. Demander aux élèves de produire d'autres exemples pour vérifier s'ils savent bien identifier les notions étudiées.

Je m'entraîne

1 Range tes affaires. Ne t'inquiète pas, je vais les ranger. – Connais-tu les règles du jeu du badminton ? Non, je ne les connais pas. – Avez-vous pensé à tracer le terrain pour le match ? Oui, on y a pensé, merci ! À qui penses-tu pour l'organisation de ce match ? Je pense à toi et à Medhi. – Avez-vous parlé de notre excursion à vos parents ? Oui, nous leur en avons parlé.

2 Je vais en acheter pour manger à la mi-temps. – Le samedi matin, Nada et moi y allons souvent. – Si tu y vas, peux-tu me réserver une place ? Si tu vas au stade, peux-tu m'en réserver une ?

Je reviens au texte

L'homme l'aida à descendre de la chaise : *l'* est le pronom COD et son antécédent est *le petit garçon*.

Livret d'activités (→ page 86)

1 1. un prisonnier anglais – 2. un prisonnier anglais – 3. un vieil Indien – 4. l'Anglais – 5. le vieil indien et l'Anglais – 6. les Anglais – 7. l'Anglais – 8. les Indiens – 9. les Anglais – 10. le vieil Indien – 11. l'Anglais – 12. les Indiens

2

sujets	COD	COI
Ils – vous – nous – je	L' – le – t' – nous – nous	Moi – lui – toi

3 Ce ballon de foot, mes parents me l'ont offert pour mon anniversaire. J'ai téléphoné à mes copains. Je leur ai dit : « Venez tous au match que j'organise ! Ne le manquez surtout pas ! » Malheureusement, Mohamed n'est pas venu. Son père l'en a empêché ! Il a eu de mauvaises notes au collège. Alors, pour le consoler, je lui ai dit : « Ce n'est pas grave ! Des matchs, je vais encore en organiser ! »

4 Les parents de Patricia et René ont acheté aux enfants un jeu vidéo. Ce jeu leur plaît beaucoup. Avant, René ne l'aimait pas. Il ne comprenait pas les règles du jeu. Alors, Papa les lui a expliquées. Maintenant, sa sœur et lui y jouent souvent.

5 *Accepter toute réponse correcte.*
Le père a acheté des jouets à sa fille pour l'Aïd. – Je pense quelque fois à ce beau voyage. – On parle souvent de l'avenir des jeunes.

Conjugaison

Le plus-que-parfait de l'indicatif (→ Page 126 du manuel et GP page 6)

Objectif : savoir identifier et utiliser le plus-que-parfait

Avant de commencer

Les temps composés déjà étudiés : le passé composé, le plus-que-parfait... Ils sont appelés ainsi parce qu'ils se *composent* d'un auxiliaire et d'un participe passé.

J'observe et j'élabore

Verbe conjugué	Infinitif	Temps	Formation du temps composé
n'avait vu	voir	plus-que-parfait	<i>avoir</i> + participe passé
avait été effacé	être effacer	plus-que-parfait	<i>être</i> + participe passé
semblèrent	sembler	passé simple	temps simple
entra	entrer	passé simple	temps simple
était installé	être installé	imparfait	temps simple

Je retiens

Faire lire les différents points de la synthèse en demandant aux élèves de donner d'autres exemples de chaque point traité.

Je m'entraîne

Faire faire individuellement en autonomie tous les exercices. Correction collective immédiate.

1 avait marqué – étais égarée – étiez entrés – aviez heurté

2 Voir tableau de conjugaison (manuel pages 159-160).

3 avait subi – avaient récolté / avaient semé – avait été déplacé – était interrompu – était tombé / était relevé / avait recommencé

Livret d'activités (→ page 87)

- 1 plus-que-parfait → imparfait → présent → futur
 2 J'avais eu – Nous avons mangé – Elles étaient allées – Tu avais été – Il avait aimé – Vous aviez fini

3

Infinitif	Passé composé	Imparfait	Plus-que-parfait
avoir	j'ai eu	j'avais	j'avais eu
être	nous avons été	j'étais	j'avais été
aller	tu es allé	j'allais	j'étais allé
regretter	elle a regretté	elle regrettait	elle avait regretté
réussir	vous avez réussi	vous réussissiez	vous aviez réussi
sortir	nous sommes sortis	nous sortions	nous étions sortis
prendre	nous avons pris	nous prenions	nous avions pris
venir	vous êtes venu(e)s	vous veniez	vous étiez venu(e)s
attendre	elles ont attendu	elles attendaient	elles avaient attendu

- 4 avait gagné – avait perdu – avait bien préparé – avait plu – avaient décidé – avaient payé
 5 Quand je *suis arrivé(e)* au stade, le match *avait commencé*. – Les supporters d'une équipe *ont crié* parce qu'un défenseur *avait marqué* contre son camp ! – L'arbitre *a sifflé* parce que le ballon *était sorti* en touche. – Après le match, *j'ai cherché* mon copain Ahmed mais il *était* déjà *parti* !

Orthographe

L'accord du participe passé avec avoir et être (→ Page 127 du manuel)

Objectif : accorder les participes passés employés avec *avoir* et *être*

Avant de commencer

Les règles de ce jeu sont connues. – Les joueurs ont récupéré le ballon.

Connues s'accorde avec le sujet car il y a l'auxiliaire *être*, mais *récupéré* ne change pas parce qu'il y a l'auxiliaire *avoir*.

J'observe et j'élabore

- Les mots en couleur sont des participes passés.
- Joué*, *fait* et *vus* sont employés avec l'auxiliaire *avoir*. *Battus* est employé avec l'auxiliaire *être*.
- Les jeunes garçons ont bien joué. – L'enfant s'est battu pour aller repêcher le ballon.
Le participe passé s'accorde avec le sujet quand il est employé avec l'auxiliaire *être*.
- Dans la phrase **d**, le participe passé s'accorde avec le COD, placé avant le verbe.

Je retiens

Faire lire par plusieurs élèves les différents points de la synthèse en faisant les commentaires nécessaires. Demander aux élèves de produire d'autres exemples pour vérifier s'ils savent bien identifier les différentes manières d'accorder le participe passé.

Je m'entraîne

Faire faire individuellement en autonomie tous les exercices. Correction collective immédiate.

- établi – consultée / permis – tracées – battus – placé
- aviez prêtés – avaient intéressée – avait recommandés – étaient demeurés – s'étaient trompés – avait effectué
- devenues – épuisée – lu – assisté – rentrés – rassemblés – sauvé – su – présenté

Livret d'activités (→ page 88)

1

1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
gagné/gagner – dribblé/dribbler – lancé/lancer – échoué/échouer	réussi/réussir – obéi/obéir – grossi/grossir – haï/haïr	perdu/perdre – lu/lire – mort/mourir – sorti/sortir – permis/permets – offert/offrir – éteint/éteindre

- entassés – préparé – désappointés – commencé – fermées – trahis – mis – allés
- étonnée – commandés – arrivés – invitées – menti – déçue
- Pour cette finale du championnat de handball, Frédéric, le sélectionneur avait retenu dix joueuses. Les filles qu'il avait choisies étaient toutes très motivées. Elles avaient déjà gagné la coupe l'année précédente.

La capitaine, Julie, avait marqué dix buts en finale ! L'arbitre principal siffla le début du match.

Au cours de la première mi-temps, les joueuses de Frédéric ont eu du mal. Julie était constamment entourée d'adversaires. Les filles à l'aile étaient bloquées en permanence par des joueuses plus grandes qu'elles. À la pause, Julie et ses amies semblaient très fatiguées. À la reprise, les encouragements répétés de

Frédéric ne portèrent pas leurs fruits. Julie était tétanisée. La fin du match arriva. Les joueuses de Frédéric perdirent cette finale qu'elles avaient attendue

avec beaucoup d'impatience. Elles regagnèrent le vestiaire, déçues et en larmes. Elles n'avaient pas répété l'exploit de l'année précédente !

Vocabulaire Les préfixes et les suffixes (→ Page 128 du manuel)

Objectif : savoir repérer et utiliser les préfixes et les suffixes

Avant de commencer

Travailler/retravailler – marquer/remarquer – tourner /retourner – porter/reporter

J'observe et j'élabore

1. et 2. Les mots en couleurs sont composés : ils contiennent des préfixes et/ou des suffixes ainsi que des radicaux. Les préfixes se placent avant le radical pour modifier le sens du mot de base. Les suffixes se placent après.

Je m'entraîne

Faire faire individuellement en autonomie tous les exercices. Correction collective immédiate.

1

mots dérivés avec un préfixe	mots dérivés avec un suffixe	mots dérivés avec un préfixe et un suffixe
revenir – défaire	bavardage – cycliste – tranquillement – cultivateur – correction	inlassablement – transporter – coopérer – préscolaire – immangeable

2 mal/heureux – re/commencer – trans/port – in/visible – sou/terrain

Je reviens au texte

Exemple : imperceptiblement

Livret d'activités (→ page 89)

- 1 ra/conter – em/porter – re/dire – sur/élever – super/poser – al/longer – dé/pendre – a/maigrir
- 2 écol/ier – hivern/al – class/ement – terr/ain – métal/lique – circul/ation – transport/able – limon/ade
- 3 désobéissant – incomplet – indirect – démonter – immobile – malhonnête – inconnu – imprudent

4 Accepter toute réponse correcte.

Noms de professions avec des suffixes en				
-ien	-eur	-culteur	-iste	-ier
Informaticien – magicien – électricien	coiffeur – entrepreneur – assureur – pêcheur – entraîneur	arboriculteur – agriculteur	artiste – chimiste – humoriste	pâtissier

5

préfixe	radical	Suffixe
af-	faibl	-issement
al-	long	-ement
a-	lun	-ir
at-	terr	-ir
im-	pens	-able
in-	dispos	-ition
ir-	réproch	-able
ir-	respons	-abilité
trans-	form	-ation
uni-	form	-ité

6 Accepter toute réponse correcte. téléphone – francophone – visiophone – magnétophone... comédien – pharmacien – mécanicien – chirurgien...

télévision – télécommande – télépathie... bimensuel – bipolaire – biface – bilatéral... 7 para-/contre – com-/avec – logue/qui étudie

Grammaire **L'expression de la cause** (→ Page 129 du manuel)**Objectif** : reconnaître et utiliser l'expression de la cause**○ Avant de commencer***Accepter toute réponse correcte.*

On peut exprimer la cause de plusieurs façons : Mon père a acheté un 4x4 *parce qu'il aime le voyage*. – *Comme nous sommes fatigués*, nous nous reposons un peu.

○ J'observe et j'élabore

1. La partie « ... parce qu'il était émerveillé par le jeu de l'enfant » est formée d'une locution conjonctive de cause et d'une proposition subordonnée. La partie « ... à cause de sa concentration. » est formée d'une locution prépositive de cause et d'un groupe nominal. Ces deux blocs expriment la cause de l'action exprimée par le verbe.

2. Comme Besson était émerveillé par le jeu de l'enfant, il ne disait rien.

3. Le visage du petit garçon était fripé car sa concentration était grande.

○ Je retiens

Faire lire par plusieurs élèves les différents points de la synthèse en faisant les commentaires nécessaires. Demander aux élèves de produire d'autres exemples pour vérifier s'ils savent bien identifier les différentes manières d'exprimer la cause.

○ Je m'entraîne

Faire faire individuellement en autonomie tous les exercices. Correction collective immédiate.

① Comme il travaille régulièrement il a réussi facilement son examen. – Tu as été accepté grâce à tes qualités. – Sous prétexte qu'il était malade, il n'est pas venu.

② *Accepter toute réponse correcte.*

Il a dérapé *parce qu'il* roulait trop vite. – *Puisque* tu sais que Saïd n'est pas fautif, pourquoi l'accuses-tu ? – *Puisque* le temps est favorable, allons faire une promenade en mer.

③ *Accepter toute réponse correcte.*

Faute d'argent, ils devront renoncer à l'achat de cette maison. – Elle se fait respecter grâce à sa gentillesse. – À force d'avoir insisté, tu as fini par obtenir ce que tu voulais. – En raison de la fermeture de l'entreprise, les employés restent chez eux.

④ *Accepter toute réponse correctement formulée et respectant la consigne.*

Livret d'activités (→ page 90)

① parce que – car – étant donné que – vu que – puisque – à cause de

② Le match a été annulé en raison, paraît-il, de la pluie. – D'après eux, le match n'a pas été annulé à cause de la pluie. – À leur avis, le match a été annulé parce qu'on n'avait pas assez vendu de billets. – Les organisateurs ont été sanctionnés par la fédération car ils n'ont pas respecté leurs engagements.

③ *Accepter toute réponse correcte.*

Les stations de sports d'hiver sont fermées *parce que* le manteau neigeux n'est pas suffisant. – *Étant donné qu'il* se serait dopé, ce champion cycliste est interdit de compétition. – *À cause de* son entorse à la cheville, elle n'a pas pu participer au 5 000 mètres. – *Comme* elle s'est beaucoup entraînée, notre équipe est sûre de gagner.

④ *Accepter toute réponse correcte.*

À cause d'une bronchite, il a été dispensé de classe de gymnastique. – Grâce à son grand travail, elle est devenue une grande championne. – Il a abandonné la compétition par manque de sponsor.

⑤ *Accepter toute réponse correcte.*

La course automobile a été suspendue parce qu'il y avait du brouillard. – Comme il a fait des économies, il a pu s'acheter un équipement de ski. – Vu qu'elle a persévéré, elle s'est fait un nom en gymnastique.

Poésie **Onze, onze pour une coupe** (→ Page 130 du manuel et GP page 20)**Objectif** : savoir lire une poésie et exprimer son goût**○ J'écoute et je comprends le poème**

Observation de la page : poèmes et images
Faire relever le nom de l'auteur (brève biographie), la source de cette chanson,...

Lecture silencieuse du poème
Une ou deux questions de compréhension (titre, nombre de strophes...)

Lecture magistrale expressive de la chanson ou écoute du poème enregistré sur CD.

Quelques questions de compréhension globale pour faire dégager le thème abordé dans cette chanson (fond et forme) :

– De quoi parle cette chanson ?

– Où est le refrain dans cette chanson ?

Faire réagir les élèves en les incitant à s'exprimer à partir de la chanson : sensations, attitude, réaction, valeurs...

Je lis le poème

Lectures individuelles à haute voix (attention à la prononciation, à l'intonation, à la diction, à la prosodie et au rythme).

Encourager les élèves à apprendre cette chanson par cœur.

Demander à quelques élèves de chanter cette chanson devant leurs camarades.

Diction et évaluation (voir GP page 20)

Lecture suivie

Vendredi ou les limbes du Pacifique (→ Pages 93, 105, 117, 131, 145 et 157 du manuel et GP page 70)

La lecture suivie a pour objet des textes de plus en plus longs, généralement issus de la littérature jeunesse.

Production écrite Rédiger un texte narratif : le récit d'une journée

(→ Page 132 du manuel et GP pages 10-11)

Séance 1 JE COMPRENDS COMMENT ÇA FONCTIONNE

Observation et lecture silencieuse du texte support.
Lecture magistrale puis lecture individuelle silencieuse du texte.

Lectures orales (quelques élèves) pour vérifier la compréhension globale du texte.

Amener les élèves à comprendre le texte support et son fonctionnement en essayant de répondre collectivement aux questions de construction qui accompagnent ce texte.

Accepter toute réponse pertinente et correcte.

1. Cette journée se passe au parc Astérix.

2. *le matin – L'après-midi – enfin*

3. **Le matin** : Les Chaises Volantes – La Galère (bateau balançoire) – le Vol d'Icare

L'après-midi : les jeux d'eau – le train fantôme Transdemonium – le spectacle – L'Oxygénarium – la Croisière d'Epidemaïs

Enfin : le Cheval de Troie

Questions supplémentaires

Quels sont les temps utilisés dans ce récit ? (Essentiellement des temps du passé : imparfait, passé composé et passé simple.) Que signifie l'expression « Le cœur et l'estomac en vrac » ? (Avoir mal au cœur.) À quoi sert-elle dans ce récit ? (À décrire une sensation.) Comment trouves-tu le style d'écriture dans ce récit ? (Laisser les élèves argumenter.)

À partir de ce questionnaire, dégager les règles d'écriture du récit d'une journée.

Mes outils pour écrire

Faire lire par plusieurs élèves les différents points de la synthèse « Mes outils pour écrire » (les circonstances, les moments de la journée, les temps du récit...).

Demander aux élèves de garder le ton choisi dès le départ (comique, pathétique, dramatique, jovial, ironique...)

Faire les commentaires nécessaires en réponse aux éventuelles questions des élèves.

① (Page 91 du livret d'activités)

À travers cette activité effectuée collectivement, l'élève s'exercera à identifier les caractéristiques du récit d'une journée, à s'entraîner sur son schéma et à s'approprier son mode de fonctionnement.

Encourager les timides à prendre la parole en leur posant des questions.

Accepter toute réponse correcte.

1. a. Ce parc s'appelle Disneyland, il se trouve près de Paris.

b. Pour s'y rendre, on peut prendre le Métro ou le RER.

c. Tous les jours de 10h à 19h.

d. 46 euros pour un adulte. Pour un enfant de moins de 12 ans, c'est gratuit.

e. Attractions proposées (voir dans la partie de droite du document : attractions pour les petits, et pour les adultes.)

f. Oui, il y a plus de cinquante restaurants.

g. Il est aussi possible de faire des achats, car il y a des boutiques sur place.

Activité 1 (Page 132 du manuel)

À faire faire individuellement.

Aider les élèves en s'assurant qu'ils ont compris le sens de tous les mots et expressions de l'activité.

Donner quelques conseils : précision, penser aux différents moments de la journée (le matin, l'après-midi, le soir), etc.

Séance 2

② (Page 91 du livret d'activités)

Faire travailler cette activité individuellement.

Activité 2 (page 132 du manuel)

À faire faire individuellement.

Séance 3

Activité 3 (Page 132 du manuel)

Travail individuel écrit.

Accepter toute production répondant à la consigne et correctement rédigée.

On rappellera aux élèves de relire ce premier « jet » au regard de « Mes outils pour écrire » avant de remettre leur travail à l'enseignant(e).

L'enseignant(e) corrigera hors classe les productions de ses élèves. Bien entendu, il ne corrigera pas lui-même les erreurs mais les signalera grâce à un code préétabli avec ses élèves.

Séance 4

Compte rendu et correction des productions individuelles. On procédera à une correction collective des erreurs les plus répandues puis à une correction individuelle, après quoi chaque élève se met à réécrire son texte corrigé.

Lecture autonome

Le fabuleux voyage de l'oncle Ernest (→ Page 92 du livret d'activités et GP page 11)

Travail individuel

Lecture silencieuse

Travail en binôme

Mise en commun et correction collective

Expliquer les mots difficiles en cas de besoin.

Collecter les réponses trouvées, les faire justifier avant de les noter au tableau.

1. *Le fabuleux voyage de l'oncle Ernest* est un jeu vidéo (*cette information est fournie la pastille en haut à gauche du texte*) qui raconte les aventures du personnage sur les sept mers qui se sont déroulées quelque part au début des années 1950.

2. Il s'adresse aux enfants.

3. Les enfant aiment le jeu vidéo parce qu'il s'agit de chasses au trésor à travers la campagne, sous forme d'albums.

4. Un voyage autour du monde par le biais de notes, de croquis et de dessins. C'est un voyage imaginaire.

5. Quand il vivait dans un petit village de la France rurale au début des années 1950.

6. Ce voyage est fabuleux parce qu'il permet aux enfants de découvrir le monde tout en restant chez eux.

Évaluation

(→ Page 93 du livret d'activités et GP page 12)

Grammaire

① Je **lui** ai appris un nouveau jeu. – Je **lui** donne le ballon. – Nous **lui** offrons des fleurs. – Elle **leur** a apporté un cadeau.

② *Accepter toute réponse correcte.*

Marc adore le foot. Il est très heureux **parce que** son école va participer à un tournoi. Mais la veille du match, Marc est malade.

Quand il apprend la nouvelle, son entraîneur est très contrarié **car** Marc est le meilleur joueur de l'équipe

Conjugaison

③ avait appelé – étaient sortis – avait joué – avait manqué – avait dû

Orthographe

④ J'avais perduu la cassette de jeux vidéo que mes parents m'avaient achetéee pour l'Aïd. J'étais ennuyé(e). Je l'ai longtemps cherchée ! Partout ! Finalement, je l'ai retrouvée, je l'avais oubliéée chez ma copine Amanda !

Vocabulaire

⑤ *Accepter toute réponse correcte.*

Impardonnable – emmurer – désenchanter – intransportable

Lecture **Une Française au Tibet** (→ Page 134 du manuel)**Objectif** : Découvrir un texte narratif sur le thème du voyage**L'auteur et son œuvre**

Louise Eugénie Alexandrine Marie David, plus connue sous le nom d'Alexandra David-Néel, née le 24 octobre 1868 à Saint-Mandé (Val-de-Marne), morte à près de 101 ans en 1969 à Digne (Alpes-de-Haute-Provence, de nationalité française, est une orientaliste, tibétologue, chanteuse d'opéra, journaliste, écrivain, exploratrice, et bouddhiste. Elle fut, en 1924, la première femme d'origine européenne à séjourner à Lhasa au Tibet, exploit dont les journaux se firent l'écho un an plus tard en 1925 et qui contribua fortement à sa renommée, en plus de ses qualités personnelles et de son érudition.

Séjour incognito à Lhasa (1924)

Déguisés respectivement en mendiant et en moine et portant un sac à dos le plus discret possible, Alexandra et son fils adoptif tibétain, Yongden, partent pour la ville interdite. Pour ne pas trahir sa qualité d'étrangère, Alexandra n'ose pas emporter d'appareil photo, elle cache toutefois sous ses haillons une boussole, un pistolet et une bourse avec l'argent d'une éventuelle rançon. Ils atteignent finalement Lhasa en 1924, en se fondant dans la foule des pèlerins venus célébrer le Mönlam ou « fête de la Grande Prière ». Ils séjournent à Lhasa deux mois durant, visitant la ville sainte et les grands monastères environnants. Malgré son visage barbouillé de suie, ses nattes en poil de yak et sa toque de fourrure traditionnelle, elle est finalement démasquée (pour cause de propreté trop grande – elle allait se laver chaque matin à la rivière -) et dénoncé au gouverneur de Lhasa. Le temps que ce dernier intervienne, Alexandra et Yongden avaient déjà quitté Lhasa.

Le récit de son aventure fera l'objet d'un livre à succès, *Voyage d'une Parisienne à Lhasa*, publié à Paris en 1927.

fr.wikipedia.org/wiki/Alexandra_David-Néel

Séance 1**Avant de lire le texte**

Cette question permet de présenter le Tibet. La plus haute montagne du monde, l'Everest (8848 m.) se situe dans le massif de l'Himalaya au Tibet. Les élèves intéressés pourront consulter le site fr.wikipedia.org/wiki/Himalaya

Lecture silencieuse du texte (ligne 1 à ligne 31)

Vérifier la compréhension globale à l'aide de questions (page 134) :

Q. : Qui est Alexandra David-Néel ? **R.** C'est une exploratrice française. **Q.** : Qu'est-ce qu'elle a fait ? **R.** : Elle a visité le Tibet. **Q.** : Raconte-t-elle son histoire dans un livre ? **R.** : Non. Ici, elle raconte son histoire à la radio de Genève, en Suisse. **Q.** : Est-ce qu'elle voyageait seule ? **R.** : Non, elle voyageait avec un jeune homme. **Q.** Cette histoire a-t-elle eu lieu il y a longtemps ? **R.** : Oui. Il y a très longtemps.

Étude fine de la première unité de sens (ligne 1 à ligne 15 → six jours sans manger)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : En quoi est déguisée Alexandra ? **R.** : Elle est déguisée en mendiant. **Q.** : Est-ce qu'elle travaille ? **R.** : De quoi vit-elle ? **R.** : Elle ne travaille pas. Elle vit d'aumônes. **Q.** : Que signifie le mot aumône ? En quoi consistent ces aumônes ? **R.** : Une aumône est un don que l'on fait aux pauvres. Ici, les aumônes consistent en des dons de nourriture. **Q.** : Cette nourriture était-elle bonne ? Justifie ta réponse à l'aide du texte. **R.** : Non, elle n'était pas bonne : « ce n'était pas très bon,

d'autres fois c'était à peu près mangeable. » **Q.** : Les voyageurs réussissaient-ils à manger tous les jours ? **R.** : Non, quelquefois, ils jeûnaient.

– Lectures individuelles oralisées (quelques élèves seulement)

Prolongement : les élèves choisissent un passage du texte lu et expliqué en classe pour le préparer hors classe, puis pour le lire devant leurs camarades à la séance suivante.

Séance 2**Rappel de ce qui a été retenu de la première séance**
Étude fine de la deuxième unité de sens (ligne 15 à ligne 31)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : Que montre la répétition « il neigeait, il neigeait » ? **R.** : Il neigeait beaucoup, sans arrêt. **Q.** : La scène se passe en quelle saison ? **R.** : Le texte ne le dit pas. On sait simplement que ce n'est pas l'été. On peut supposer que c'est en hiver. **Q.** : Qu'ont fait les deux voyageurs pour boire ? **R.** : Ils ont fait fondre de l'eau avec un feu de bouses de vaches. **Q.** : Qu'est-ce qu'ils ont imaginé pour manger ? **R.** : Ils ont fait un bouillon avec un morceau de peau qui servait à faire des chaussures. **Q.** : Que signifie l'expression « il était temps » ? **R.** : Elle signifie que les deux voyageurs n'auraient pas pu tenir, vivre plus longtemps si on ne leur avait pas offert du thé.

– Lectures individuelles oralisées (quelques élèves seulement)

Faire entrecouper les lectures individuelles à voix haute par de brèves explications des mots et expressions difficiles.

Je relis pour répondre aux questions

1. Elle se déroule au Tibet au début du xx^e siècle.
2. C'est Alexandra David-Néel elle-même qui raconte sa propre histoire. Elle s'est déguisée en mendicante parce que le Tibet, à cette époque, était interdit aux étrangers. C'est un jeune homme, un Tibétain, un religieux qu'on appelle là-bas lama.
3. Ils voyagent à pied. Ils veulent aller à Lhassa, la capitale. Ils vivent difficilement, d'aumônes. Ils voyagent dans des conditions très difficiles.

Je lis entre les lignes

1. Le climat de ce pays est rude. Le pays est en altitude. Il neige beaucoup.
2. Son exploit a consisté à visiter le Tibet, à pied, à une époque où ce pays est fermé aux étrangers. Cet exploit est d'autant plus remarquable qu'Alexandra est une femme et qu'elle a accompli cet exploit à une époque où la société cantonnait le rôle des femmes à la maison.

Lecture L'embarquement d'Esteban (→ Page 135 du manuel)

Objectif : Découvrir un texte documentaire et narratif sur le thème du voyage

L'auteur et son œuvre

Matthieu Bonhomme, né à Paris en 1973, est un auteur français de bandes dessinées. Après un Brevet de Technicien Supérieur en art appliqué, il travaille pour des magazines pour enfants comme *Spirou* et *Okapi*. En 2003, au festival de BD d'Angoulême, il obtient le prix du meilleur premier album. En 2004, il imagine le personnage d'Esteban, écrit et dessine sa première BD en solo *Le Voyage d'Esteban*.

Poser la question : Quelle est la nature de ce texte ?

Réponse attendue : C'est une BD.

Séance 3

Lecture silencieuse du 2^e texte (toute la BD)

Vérifier la compréhension globale à l'aide de questions (page 135) :

Q. : Lis le titre et le sous-titre de la BD sous la planche. Quel mot reconnais-tu dans « baleinier » ? Qu'est-ce qu'un baleinier ? **R. :** Je reconnais le mot « baleine ». Un baleinier est un navire spécialisé dans la chasse à la baleine. **Q. :** Lis le titre de la planche. Quel verbe est de la même famille que le nom commun « embarquement » ? Quel est le contraire de ce verbe ? Que signifie « embarquement » ? **R. :** C'est le verbe « embarquer ». Le contraire, c'est débarquer. Le mot « embarquement » désigne l'action de monter à bord d'un avion ou d'un bateau. **Q. :** Comment s'appelle le héros de la BD ? **R. :** Il s'appelle Esteban. **Q. :** Il a quel âge ? **R. :** Il a douze ans. **Q. :** De quel pays vient-il ? **R. :** Il vient des Amériques. **Q. :** Que signifie « il parvient à se faire enrôler » ? Dis la même chose autrement. **R. :** Il parvient à trouver du travail. Il parvient à se faire embaucher.

Étude fine de la première unité de sens (les deux premières rangées de vignettes)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : Quand répond-on « présent » ? Dans quelles situations ? **R. :** On répond présent quand un responsable fait l'appel, par exemple à l'école, dans une colonie de vacances, à l'armée, etc. **Q. :** À quel moment se déroule la scène ? Pourquoi ? **R. :** La scène se passe au lever du jour parce que c'est à ce

moment-là que le bateau va partir/lever l'ancre. C'est le premier jour du voyage. **Q. :** Que reçoivent les matelots ? **R. :** Un hamac et des vivres (les rations). **Q. :** Qu'apprends-tu de la vie des matelots ? **R. :** Ils dorment dans un hamac. Ils mangent froid. Puisqu'ils reçoivent des vivres, cela signifie qu'il n'y a pas de cuisine sur le bateau. D'autre part, la nourriture est limitée : une ration par matelot.

Prolongement : les élèves choisissent un passage du texte lu et expliqué en classe pour le préparer hors classe, puis le lire devant leurs camarades à la séance suivante.

Séance 4

Rappel de ce qui a été retenu de la séance précédente

Étude fine de la deuxième unité de sens (les deux dernières rangées de vignettes)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : Pourquoi Esteban dit « c'est tout » ? **R. :** Parce qu'il a reçu peu de vivres, une toute petite ration. **Q. :** que traduisent les exclamations « ha, ha », « hin, hin » ? **R. :** Elles traduisent à la fois l'explosion de rire et de moqueries des matelots. **Q. :** Comment comprends-tu la réaction d'Esteban « très drôle » ? **R. :** Pour lui, la situation n'est pas drôle du tout. Il se sent humilié. **Q. :** Que signifient les mots populaires « foutre » et « la flotte » ? Dis autrement. **R. :** « Foutre » signifie « mettre » et « la flotte », c'est « l'eau ». On peut dire, par exemple, « il flotte » pour « il pleut ». « Si je te vois te plaindre encore une fois, je

n'hésiterai pas à te jeter à la mer. C'est clair ? »

Faire entrecouper les lectures individuelles à voix haute par de brèves explications des mots et des expressions difficiles.

Amener les élèves à construire du sens en allant du signifié au signifiant, et inversement.

● Je relis pour répondre aux questions

(voir « Lecture », GP page 2)

1. Le *Léviathan* est le nom d'un baleinier. Le bateau part donc chasser la baleine. (Pour information : En 2006-2007, baptisée *Opération Léviathan*, une campagne de défense des baleines en Antarctique – la troisième menée par l'ONG Sea Shepherd dans l'Océan Austral – s'est opposée aux opérations illégales dont les Japonais se rendent régulièrement coupables dans le Sanctuaire baleinier. Plus ambitieuse que les précédentes, cette expédition a mobilisé deux navires (le Farley Mowat et le Robert), le Kookabura (un hélicoptère Hughes 300), et 56 membres d'équipage de 14 nationalités différentes).

2. Les hommes d'équipage montent à bord pour embarquer. Le bateau va bientôt appareiller.

3. Parce qu'il est étonné. Sa ration est beaucoup plus petite que les rations des autres matelots.

4. Les enfants (Esteban a douze ans) sont considérés comme des demi-portions (par rapport aux « portions », les matelots adultes) et, en

conséquence, ils ne doivent manger que des demi-rations (par rapport aux « rations » que mangent les matelots adultes).

5. Esteban n'est pas bien accueilli. On se moque de lui parce qu'il est très jeune, sans expérience puisque c'est son premier embarquement.

● Je lis entre les lignes

Cette histoire se déroule en 1900 entre le cap Horn et l'Antarctique, sur la route qu'empruntent les baleines pour aller d'un océan à un autre. C'est là qu'Esteban, un jeune indien orphelin de 12 ans, s'apprête à vivre une grande aventure : sur les derniers conseils de sa mère avant sa mort, il parvient à se faire enrôler sur le *Léviathan*. Il s'est embarqué parce qu'il est pauvre (ses parents sont morts)... Au début, tout le monde se moque de lui. Puis, il va s'attirer la sympathie du capitaine et partager la vie du baleinier avec l'équipage. Du haut de ses 12 ans, il ne pense qu'à une chose : devenir un grand harponneur (un harponneur est le marin le plus considéré du bateau parce que c'est lui qui harponne les baleines), rêve qu'il parviendra à concrétiser très vite. (Voir la suite des aventures d'Esteban : *Traqués !* 2006, *La Survie* 2009, *Prisonniers du bout du monde*, 2012).

Grille d'évaluation de la lecture oralisée (voir « Lecture », GP page 3)

Écoute active (→ Page 94 du livret d'activités et page 4 du GP)

● J'écoute un dialogue

Écoute du dialogue enregistré sur CD.

Dialogue

– Bonjour Diane, qu'est-ce que tu fais sur ce banc alors qu'il est l'heure d'entrer en classe ?

– Bonjour Élodie. Je feuillette la brochure d'une agence de voyages.

– Tu voudrais aller où ?

– En Italie. J'ai toujours aimé l'histoire romaine. Là-bas, je pourrais visiter Pompéi.

– Pompéi ?

– Oui, Pompéi, la ville qui a disparu sous les cendres du Vésuve. C'était en 79 avant Jésus-Christ. Ce jour-là, le volcan est entré en éruption et a brûlé toute la ville ! Sous les cendres, on a retrouvé une ville presque intacte avec ses maisons, ses villas, ses boutiques ! Ce fut une catastrophe pour ses habitants qui sont tous morts mais une aubaine pour les historiens ! Grâce à Pompéi, on connaît très bien la vie quotidienne des Romains à cette époque !

– Bon. Arrête de rêver ! Où tu vas trouver l'argent du voyage ? Allez, lève-toi. Il ne faut pas arriver en retard !

1 Deux filles bavardent à la sortie des classes.

Elles sont dans la cour de l'école.

Elles parlent d'un voyage. x L'une d'elles voudrait aller en Italie. x

2 1.V – 2.F – 3.F – 4. V – 5.V – 6.F

● J'écoute une histoire

La peur des lézards

– Maman, j'ai peur, un lézard !

– N'aie pas peur ! Les lézards sont gentils et, en plus, ce lézard est tout petit !

– Mais tous les lézards sont petits !

– C'est faux, la taille de certains lézards comme celle des geckos peut atteindre 30 centimètres

– Tu en as vu ?

– Oui. Au Maroc. Il y a longtemps, j'étais une jeune fille à l'époque. Un jour, je m'arrête pour dormir dans un hôtel de Meknès. J'étais fatiguée. Je m'endors rapidement. Au milieu de la nuit, j'entends un gros « paf ». Je me réveille en sursaut et qu'est-ce que je vois sur le sol de ma chambre ? Un gros, un très gros lézard qui me regardait ! Je me suis mise à hurler ! J'ai

tellement hurlé que la propriétaire de l'hôtel a accouru affolée ! « Mais qu'est-ce qui vous arrive, Mademoiselle ? Là, regardez ! ». La dame a éclaté de rire et m'a expliqué « C'est un gecko. Ce lézard est inoffensif et très utile. Vous ne craignez rien. Il y en a beaucoup en Afrique dans les maisons. Le jour, il se cache et la nuit il chasse les insectes. Comme il a sous les pattes des sortes de ventouses, il peut grimper aux murs et se promener au plafond. Mais quelquefois, il perd l'équilibre et tombe en faisant beaucoup de bruit ! C'est ce bruit que vous avez entendu ! »

① 1. sa fille – 2. Meknès – 3. est effrayée par cet animal

② 1. Avant le mariage de la maman (J'étais une

jeune fille à l'époque).

2. Elle se trouve à l'hôtel.

3. Pendant la nuit (Au milieu de la nuit).

4. Elle crie, elle hurle (Je me suis mis à hurler ! J'ai tellement hurlé que...).

5. Il s'agit d'un lézard, d'un gecko.

6. Il est gros (Un gros, un très gros lézard qui me regardait !).

7. Il a des sortes de ventouses sous les pattes.

8. Il est monté au plafond, puis il est tombé en faisant un grand bruit.

9. Non, il n'est pas dangereux.

10. La propriétaire de l'hôtel.

Compréhension

(Voir manuel page 136, « Je retiens »)

Objectif de communication : Raconter un événement vécu

Support audio : Dialogue de l'unité 11 enregistré sur le CD

Durée : 30 à 45 minutes

Commencer par faire réécouter le dialogue exploité dans la séance de l'écoute active. À défaut, l'enseignant(e) peut le faire jouer devant la classe.

Revérifier rapidement la compréhension globale : *Où se passe la scène ?* À Meknès, dans un hôtel. *Quand ?* Pendant la nuit. *Combien de personnes parlent ?* Deux. *De quoi elles parlent ?* Elles parlent d'un gecko qui a fait peur à l'une d'elles, une jeune fille française.

Il est souhaitable de faire mémoriser et dramatiser ce dialogue. Dans ce cas, l'évaluation de la dramatisation se fera selon les critères d'évaluation de la grille précédente.

Exploitation des structures relatives à l'objectif

Q. : Que peux-tu dire pour raconter où se passe une

histoire ? R. : En France, en Algérie – Au village, à Rabat, à Alger – à l'école, dans mon quartier, au stade, etc. **Q. :** Pour dire quand se passe l'histoire ? **R. :** C'était en 2010, 2012 – c'était en hiver, en été – au mois de janvier, d'octobre – un jour, une nuit, un matin, un soir – à huit heures, à midi, dans l'après-midi – le soir, etc. **Q. :** Pour dire combien de personnes sont concernées par l'histoire ? **R. :** J'étais avec mon père, mes copains – Ma sœur et moi, on était en train de ... – Avec mon frère, nous allions au village, etc. **Q. :** Pour indiquer le sujet de l'histoire ? **R. :** Tout à coup / Soudain / À midi – je vois un dromadaire – une voiture arrive... – l'autobus tombe en panne, etc.

Production orale

Raconter un événement vécu (→ Page 136 du manuel)

Avant l'activité 1, faire dire ce que représentent l'image : une fille prend en photo la tour Eiffel.

Activité 1

La réponse attendue est personnelle. Veiller à ce que le récit des élèves réponde bien aux questions : *Où ? Quand ? Qui ? Quoi ?*

Récit au présent après une brève présentation à l'imparfait (pour le décor) : C'était en janvier 2011. Un mercredi, je suis sur le chemin de l'école quand soudain je vois...

Activité 2

Avant l'activité, poser des questions : La route est-elle encore longue pour arriver à Lhassa ? Quel temps fait-il ? Vont-ils réussir à entrer dans Lhassa, qu'en pensez-vous ? Est-ce que quelqu'un va s'apercevoir qu'Alexandra n'est pas tibétaine. Si oui, que va-t-il lui

arriver ? Etc.

Après l'activité, raconter la fin de l'aventure. (Voir *l'auteur et son œuvre* ci-dessus)

Activité 3

La réponse attendue est personnelle. La phrase « les voyages forment la jeunesse » est de Montaigne, un philosophe du XVI^e siècle. Montaigne pense que les voyages forment la jeunesse et il les recommande fortement dans son essai « De l'institution des enfants ». Pour lui, voyager, rencontrer d'autres personnes, vivre d'autres coutumes, se mettre dans une situation où l'on peut comprendre une culture et une civilisation différentes de la sienne permettent à un jeune de se forger une personnalité et d'y voir plus clair. On ne peut qu'adhérer à cette idée.

J'enrichis mon vocabulaire

(voir manuel page 136 et GP page 5)

1

terre	mer	air
un train – un (auto)bus – un car – un pullman – une voiture – une décapotable – un cabriolet – un vélo – un tandem – une moto – un trial – un quad – un snowboard – un téléski – un tramway – un métro – etc.	un voilier – une goélette – un aéroglisseur – un canot – une chaloupe – une galère – un paquebot – une pirogue – un tanker – un yacht – un sous-marin – etc.	un avion – un hydravion – un deltaplane – un planeur – un téléférique – un ULM – un parachute – un ballon – une montgolfière – etc.

(Pullman : autobus de luxe, très confortable)

2 Les réponses sont dans le texte.

3 escale : arrêt d'un avion ou d'un bateau pour débarquer ou embarquer des voyageurs, des marchandises.

itinéraire : chemin à suivre pour aller d'un lieu à un autre.

randonnée : longue promenade à pied ou à cheval.

croisière : voyage pour le plaisir à bord d'un paquebot.

Grammaire

Expansion et réduction de la phrase (→ Page 137 du manuel)

Objectif : Savoir enrichir une phrase minimale, savoir réduire une phrase à la phrase minimale

Avant de commencer

Réponse attendue : Les voyages / forment la jeunesse.

L'objectif de l'activité est de rappeler les notions de GN et GV essentielles pour comprendre « l'expansion et la réduction de la phrase ».

J'observe et j'élabore

Je constate que les deux phrases signifient la même chose mais que la seconde donne plus de précisions que la première.

Je retiens

Faire lire par plusieurs élèves les différents points de la synthèse en faisant les commentaires nécessaires. Demander ensuite de produire d'autres exemples pour vérifier en deux temps s'ils ont bien compris le mécanisme. Pour cela, au tableau, partir d'une phrase minimale et demander de l'enrichir puis partir d'une phrase « riche » et demander de la transformer en phrase minimale.

Exemples possibles : Les élèves ont passé un mois dans un chalet. → L'année dernière, en été, les élèves de 6^e ont passé un mois à la montagne dans un chalet magnifique. / Mes frères et moi, nous aimons passer nos vacances d'été chez nos grands-parents paternels. → Nous aimons passer nos vacances chez nos grands-parents. Dans le premier cas, faire souligner l'enrichissement du GN et GV, dans le second l'appauvrissement des deux groupes.

Je m'entraîne

Faire faire les exercices en autonomie. Procéder à une correction collective immédiate.

1 Les enfants **de l'école primaire du village** font un pique-nique sur la plage.

Ma famille et moi, nous prenons l'avion pour Paris.

Un **énorme** éléphant **en colère** s'approche de la voiture.

Les touristes en short, avec leur appareil photo en bandoulière, visitent la médina.

2 La classe de sixième de notre collège s'apprête à partir **en excursion à Marrakech**.

Les passagers épuisés sont contents de descendre **du vieil autobus**.

Notre voyage se termine demain par la visite du château de Versailles.

Nous sommes enchantés de notre croisière en Méditerranée.

3 **Le jeune** Esteban monte sur le **vieux** bateau à **voiles**.

Un **méchant** matelot se moque de son **grand** chapeau.

Le **pauvre** garçon pleure à **chaudes larmes**.

4 Nous avons dormi dans un hôtel. – Alexandra et son fils arrivent à Lhassa. – Le bateau quitte le port. – Les randonneurs dorment.

Livret d'activités (→ page 95)

Rappel : les activités proposées dans le livret peuvent être données en renforcement à la classe entière, en des moments de travail en différencié ou encore en prolongement (travail hors classe).

1 Les élèves sont en classe de ski. – J'ai visité toute

la France. – La société Bertrand organise des excursions. – Jules Verne a écrit *Voyage au centre de la terre*.

② J'ai fait une excursion. Nous avons visité les châteaux de la Loire. Le plus beau, c'est Chenonceau. Allez à Chenonceau !

③ Dans le **magnifique** parc, il y a un sapin **centenaire**. – Mon correspondant **français** habite dans un **beau** village perché sur une **haute** montagne. – Un chemin **sinueux/tortueux** conduit

au château **médiéval**.

④ L'avion a atterri, à **Casablanca à midi**. – Notre voyage **en Tunisie en juillet** s'est bien passé. – Le train **en provenance d'Alger** est attendu quai n°2 à **16 h 15**.

⑤ Enrichissement possible : Nous sommes arrivés, **fatigués mais heureux, à Marseille lundi à 20 heures**. Nous avons dormi **dans un petit hôtel confortable du centre ville**.

Conjugaison

Imparfait ou passé composé ? (→ Page 138 du manuel)

Objectif : Savoir distinguer les emplois de l'imparfait et du passé composé

● Avant de commencer

Passé composé : j'ai parlé – j'ai fini – je me suis levé – j'ai pris

Imparfait : je parlais – je finissais – je me levais – je prenais

Cette révision morphologique s'impose avant de commencer l'étude des emplois de ces deux temps.

● J'observe et j'élabore

1. Ce récit raconte la rencontre entre un jeune garçon et un serpent.

2. Cet événement s'est produit alors que le garçon a dix ans et qu'il va puiser de l'eau au puits. Le moment le plus important de l'histoire est : « J'ai entendu un sifflement. »

● Je retiens

Faire lire les différents points de la synthèse.

Proposer au tableau un autre exemple comme : « J'étais en voiture avec mes parents quand soudain nous avons eu un accident. »

1. Faire souligner l'imparfait (*j'étais*) et le passé composé (*nous avons eu*) ;

2. Demander quel est le moment le plus important du récit (*nous avons eu un accident*) ;

3. Faire découvrir les valeurs de l'imparfait (décor, durée) ;

4. Demander aux élèves de proposer des exemples similaires avec « soudain » (adverbe qui souligne le passage au passé composé).

● Je m'entraîne

Faire faire individuellement les exercices 1 et 2
Correction collective immédiate.

L'exercice 3 à faire collectivement en utilisant les ardoises et le procédé la Martinière.

① Je regardais par la fenêtre du train quand tout à coup **quelqu'un a tiré le signal d'alarme**.

Nous jouions au foot lorsque un violent orage s'est

abattu sur le village.

J'étais très fatigué, alors **je suis allé me coucher**.

② **Un super-héros de 13 ans !**

Lundi, Jeremy Wuitschick **a sauvé** ses camarades d'un accident de bus. Les jeunes ados **étaient** sur le chemin de l'école dans le bus scolaire, quand Jeremy **a remarqué** le comportement étrange du chauffeur. Soudain, le bus **a dévié** de sa trajectoire. Le garçon alors **a bondi** de son siège et **a pris** le contrôle du volant. Il **a ramené** le bus sur la route et **l'a arrêté** en enlevant la clé de contact ! « *Le chauffeur tremblait, il avait les yeux exorbités* », **a expliqué** ensuite Jérémy à la télévision américaine. Le chauffeur **avait** tous les signes d'un malaise cardiaque !

(Après l'activité, demander quel temps décrit les actions de Jérémy : le passé composé. Demander ensuite de justifier l'imparfait « tremblait » : la durée.)

③ Je me souviens bien. **J'étais** encore à l'école primaire. Un après-midi, **j'ai pris** l'autobus pour aller chez mes grands-parents. Quand **je suis arrivé**, **j'ai entendu** des gens crier ! Un nuage de sauterelles **venait** d'attaquer le village ! Il y **avait** des sauterelles partout. Ma grand-mère **m'a dit** : « De toute ma vie, je **n'ai** jamais **vu** autant de sauterelles ! »

● Je reviens au texte

nous avons fait ? : le passé composé marque une action précise, achevée. – « Il nous restait, qui nous servait » : l'imparfait souligne le décor, une situation qui dure.

Livret d'activités (→ page 96)

① elle marchait / **elle a marché** nous allions / nous sommes allés

tu réussissais / **tu as réussi**

il **faisait** / il a fait

vous **disiez** / vous avez dit

② J'étais en train de lire dans ma chambre quand **on a coupé l'électricité**.

Les voyageurs montaient dans le bus lorsque **je suis arrivé en courant**.

De son balcon, elle regardait le spectacle de la rue au

moment où **l'accident est arrivé.**

3 Au moment où la lumière s'est éteinte, **nous regardions la télévision.**

Lorsque nous sommes descendus de l'avion, une hôtesse nous a guidés vers un autobus.

Quand je l'ai vue la dernière fois, **elle avait douze ans.**

4 Nous **nous promenions**, Océane et moi, sur le boulevard quand une voiture **s'est arrêtée** à notre hauteur. **C'était** Julie. Elle nous **a proposé** de l'accompagner à l'aéroport. Elle **allait** saluer son frère qui **partait** pour la France. Comme nous **n'avions** rien d'autre à faire, nous **avons accepté** et nous **sommes montés** dans sa voiture. Ce jour-là, la circulation **était** dense. Nous **avons mis** deux heures pour gagner l'aéroport ! À notre arrivée, l'avion avait décollé depuis dix minutes !

Demander si possible aux élèves de justifier leurs choix.

5 *Le tremblement de terre d'Agadir raconté par mon grand-père*

« Je me souviendrai toute ma vie de cette nuit du 29 février 1960. J'**avais** six ans. Ce jour-là, il **faisait** froid et je **dormais** profondément. Tout à coup, vers minuit, la terre **a tremblé**. Réveillé en sursaut, j'**ai couru** dans le jardin avec mes parents. Stupéfaits, nous **regardions** en silence notre maison ! Elle **tremblait** comme un vieillard mais elle **tenait** bon. Ce jour-là, j'**ai eu** la plus belle peur de ma vie ! »

Demander si possible aux élèves de justifier leurs choix.

6 Le chien me regardait fixement. J'avais peur. **La rue était déserte ! Il n'y avait personne pour m'aider. Je voulais crier mais je me suis retenu. Mes cris allaient rendre l'animal furieux. Alors, je l'ai regardé droit dans les yeux en souriant. Il a eu l'air étonné. Il m'a regardé encore un instant puis il est parti.**

Orthographe

L'accord sujet-verbe avec le pronom relatif **qui** (→ Page 139 du

manuel)

Objectif : Savoir accorder le pronom relatif *sujet qui* avec le verbe

● Avant de commencer

Il nous restait dans notre sac un morceau de peau qui nous servait à ressemeler nos bottes.

Faire rappeler ce qu'est un antécédent : un mot qui précède un pronom relatif et que le pronom relatif remplace.

● J'observe et j'élabore

1. *village* (antécédent de *qui*) : singulier.

vieilles femmes (antécédent de *qui*) : pluriel.

2. Le verbe *conserver* est conjugué au passé composé.

3. Le verbe *conserver* est au singulier, à la 3^e personne parce que *village* est singulier. Quant au verbe *filer*, il est à la 3^e personne du pluriel parce que le groupe nominal *des vieilles femmes* est pluriel.

● Je retiens

Faire lire la synthèse.

Proposer ensuite des exemples au tableau en demandant dans un premier temps de justifier l'accord sujet-verbe, dans un second de compléter avec la bonne orthographe.

Exemples possibles :

1. Justifier l'accord des verbes soulignés :

Je vais à l'épicerie qui se trouve au bout du village. – Le maître punit les élèves qui bavardent en classe. – C'est nous qui sommes les champions. – Les paysans regardent avec tristesse les récoltes qui ont été saccagées par l'orage.

2. Compléter :

C'est toi qui (être) le frère de Mohamed ? – Le garagiste enlève la voiture qui (être accidenté). – Le guide accueille les touristes qui (arriver) sur le site. – Le vétérinaire soigne le chameau de ma tante qui (être malade).

● Je m'entraîne

Faire faire tous les exercices en autonomie. Correction collective immédiate.

1 Vous qui **savez** tout, pouvez-vous répondre à cette question ?

Quels sont les pays qui **composent** le Maghreb ?

Les joueuses qui **ont été sélectionnées** sont ravies.

Le chanteur salua la foule immense qui **assistait** à son concert.

Demander aux élèves de justifier l'orthographe choisie.

2 À Paris, le Louvre qui **est** aujourd'hui un musée était autrefois un palais royal. Il abrite de nombreuses collections qui **font** la fierté de la France. Dans la cour du musée, il y a une pyramide en verre qui **a été commandée** par le président Mitterrand et qui **est composée** de 603 losanges et de 70 triangles.

3 Nous avons fini **le travail/ce** qui était urgent.

Toi qui es fort en maths, tu peux m'aider à résoudre ce problème ?

Le maître a félicité **les élèves** qui ont bien travaillé.

Le musée que nous avons visité est vraiment magnifique.

Mon père a acheté **une scie électrique** qui nous sert beaucoup.

Le sac que je porte est vraiment idéal pour faire de la randonnée.

Le garçon qui vient d'arriver n'a pas dit bonjour.

Je reviens au texte

Enfin, nous avons trouvé une espèce de hutte qui était habitée pendant l'été par des pasteurs qui montaient jusque-là avec leurs troupeaux.

était habitée : Le verbe s'accorde avec « hutte » qui est féminin singulier, d'où « était » (3^e personne du singulier) et « habitée » (féminin singulier comme hutte).

montaient : Le verbe s'accorde avec « pasteurs » qui est pluriel, d'où « montaient » (3^e personne du pluriel).

Livret d'activités (→ page 97)

- 1 – Qui est là ?
 - C'est **le** facteur qui vous apporte un colis.
 - À qui est la valise qui se trouve au fond de l'autobus ?
 - Elle est à la jeune fille qui a une robe blanche.
 - De qui tu parles, de la fille qui a les cheveux blonds ou de celle qui est brune ?
 - Je parle de celle qui porte un beau foulard.
 - D'après la tradition, comme s'appelle l'homme qui aurait inventé l'école pour tous ?
 - Ce serait l'empereur Charlemagne qui régnait dans les années 800 sur une grande partie de l'Europe actuelle.
- 2 La naissance de Marseille
L'histoire de Marseille commence vers 600 avant J.-C. par un roman d'amour entre un Grec du nom de Protis et une princesse locale qui **s'appelait** Gyptis.

Un jour, le père de Gyptis, le roi Nann, offrit un banquet à tous les jeunes gens qui **souhaitaient** épouser sa fille. Protis, qui **venait** de débarquer de son bateau, participa au repas. D'après la tradition, c'était la jeune fille elle-même qui **devait** choisir son mari en lui offrant à boire. À midi, tous les prétendants qui **étaient rassemblés** autour de la grande table étaient anxieux. Sur qui allait se porter le choix de Gyptis ? La belle jeune fille, qui **portait** une magnifique robe rouge, s'avança et tendit une coupe en or à Protis. Le roi Nann donna alors en dot à sa fille le territoire qui **deviendra** une ville grecque, Massalia, avant de devenir Marseille.

3 Tous les élèves qui **s'étaient inscrits** étaient là. Ils attendaient le bus et le responsable de l'excursion qui **se faisait attendre**. Le responsable arriva...mais en voiture. Il annonça que l'excursion **était annulée** parce que le bus était en panne. Jeanne qui **s'était inscrite** la première fondit en larmes. Elle n'acceptait pas l'idée de renoncer à une excursion qui **avait été programmée** de longue date !

4 C'est toi qui **es** fautif ! C'est toi qui **provoques** toujours tes camarades !

Vous qui **connaissez** bien la géographie, pouvez-vous nous donner le nom de la capitale du Sri Lanka ?

Merci aux élèves de 6^e ! Ce sont eux qui **préparent** la prochaine excursion !

Regarde ces ordinateurs portables. Ce sont ceux qui **viennent** de sortir.

J'aime ce site Internet qui **présente** de très belles photos.

Vocabulaire Comparaison et métaphore (→ Page 140 du manuel)

Objectif : Distinguer les métaphores des comparaisons

Avant de commencer

La lune est comparée à un « point » et le clocher à un « i ».

J'observe et j'élabore

Dans la première phrase, Amal est comparé à un cyclone parce qu'il traverse la cour en courant très vite. Le mot qui introduit la comparaison est « comme ». Ce mot disparaît dans la seconde phrase.

Je retiens

Faire lire la synthèse par plusieurs élèves.
Écrire au tableau des comparaisons et des métaphores et demander aux élèves de quelle figure de style il s'agit.

Exemple : « Il est frisé comme un mouton. / Tiens, voilà le mouton qui arrive ! » Leur demander ensuite de proposer comparaisons et métaphores.

Je m'entraîne

1 Son visage était rouge comme une tomate.
Quel temps ! Il tombe des cordes !

Les spectateurs remercièrent les musiciens par une avalanche d'applaudissements.

L'avion, tel un aigle, tournait autour de l'aéroport.

2 La vieille était méchante, elle avait une langue de **vipère**.

La jeune fille était mince, sa robe rouge mettait en valeur sa taille de **guêpe**.

J'ai très faim. J'ai une faim de **loup**.

Il faisait semblant de pleurer. De grosses larmes de **crocodile** coulaient de ses yeux.

3 Les bonnes nouvelles arrivaient comme une pluie.
→ **Une pluie de bonnes nouvelles arrivait**.

Les compliments sortaient de sa bouche en torrent.
→ **Un torrent de compliments sortait de sa bouche**.

De jeunes ouvrières, semblables à une armée, s'activaient sur des machines à coudre. → **Une armée de jeunes ouvrières s'activait sur des machines à coudre**.

● **Je reviens au texte**

L'expression « les demi-portions » est une métaphore. Il n'y a pas d'outil de comparaison.

Livret d'activités (→ page 98)

1

	comparaison	métaphore
Il est fort comme un Turc.	x	
Le jeune catcheur était terrifié. Il allait combattre avec une montagne de muscles.		x
Il bondit tel un lion.	x	
Les bédouins s'étaient enroulés la tête d'un foulard censé les protéger des gifles du vent venu du Sud.		x
Les vagues, battues par la marée, gémissaient.		x
L'atelier où les ouvrières cousaient en silence ressemblait à une ruche humaine.	x	

2 Il est fort comme un **bœuf**.

Elle est myope comme une **taupe**.

Il est malin comme un **singe**.

Elle est douce comme un **agneau**.

Il est têtu comme un **âne**.

Elle dort comme une **marmotte**.

Il est muet comme une **carpe**.

3 Ce paon de nouveau riche se promenait, l'air avantageux.

Une mer de manifestants envahissait les rues de la capitale.

Cette vieille pie critiquait à longueur de journée les

habitants de l'immeuble.

4 Les fourmis, telles une armée, avait envahi la terrasse de la villa.

Les reproches, comme une avalanche, s'abattirent sur le mauvais élève.

L'amour, semblable à une flèche, avait transpercé son cœur.

5 Les cornes de gazelle

Elles étaient blanches comme la neige. Telles des amandiers en fleurs, elles chatouillaient les narines.

Elles fondaient dans la bouche comme une glace à la pistache.

Grammaire **L'expression de la conséquence** (→ Page 141 du manuel)

Objectifs : Savoir exprimer de différentes façons la notion de conséquence

● **Avant de commencer**

Conséquences de la paresse de Moustapha : il n'apprend pas ses leçons, il ne fait pas ses devoirs.

On familiarise les élèves avec la notion de conséquence en général avant de leur faire travailler le fait grammatical correspondant.

● **J'observe et j'élabore**

1. Baya ne va pas en excursion parce qu'elle est malade.

2. La conséquence de sa maladie est qu'elle ne peut pas aller en excursion.

3. Les deux phrases ont le même sens mais la conséquence est exprimée différemment dans les deux phrases.

● **Je retiens**

Après l'exploitation, écrire des phrases constituées de propositions indépendantes au tableau et demander aux élèves de les transformer en principales et subordonnées, et vice versa.

Exemples : Ahmed joue très bien au foot, alors il a été sélectionné pour jouer dans l'équipe nationale. → Ahmed joue tellement bien au foot qu'il a été sélectionné pour jouer dans l'équipe nationale. Elle est tellement heureuse d'avoir réussi à ses examens qu'elle le dit à tout le monde ! → Elle est très heureuse d'avoir réussi à ses examens, aussi elle le dit à tout le monde.

● **Je m'entraîne**

Exercice 1, 2 à faire faire en autonomie. Correction collective immédiate.

Exercices 3 à faire collectivement ou en groupes.

1 Phrases qui expriment une conséquence :

La pièce était si mauvaise que les spectateurs ont sifflé les acteurs.

Le professeur parlait lentement de sorte que chaque élève le comprenait.

2 **tellement/si... que** : Il est si occupé qu'il ne peut pas sortir ce soir.

tellement... que : Elle travaille tellement qu'elle va tomber malade.

tant de... que : Elle a tant de bonnes notes qu'elle a sauté une classe.

3 La ville a changé, du coup je n'ai pas retrouvé

l'école de mon enfance.
Les jeunes ont fait beaucoup de bruit, c'est pourquoi les voisins ont appelé la police.
La tempête est très forte, alors les bateaux sont restés au port.
Ils n'avaient plus de temps, ils ont donc été obligés de partir.

Livret d'activités (→ page 99)

- 1 Les conjonctions de subordination de conséquence sont : de sorte que, si bien que, au point que.
- 2 Les phrases qui expriment une conséquence sont :
Il est tellement grand qu'il doit s'habiller sur mesure.
La conférence aura lieu en arabe de sorte que tout le monde comprendra.
- 3 Le guide leur avait donné un plan, aussi ils ne se perdent pas.
J'ai énormément de travail, du coup je ne sais pas par où commencer.

Il est très fier, c'est pourquoi il n'avoue pas qu'il n'a plus d'argent.

Ils ont fait beaucoup de bruit, aussi les voisins ont appelé la police.

4 Ce quartier a tellement changé que je n'ai pas retrouvé le parc de mon enfance.

Le vent a soufflé si fort qu'il a déraciné les vieux arbres du jardin.

Il travaille tellement qu'il finira bien par être le premier de la classe.

Nous avons aimé la région au point que nous y reviendrons l'été prochain.

5 **si... que** : Il était si timide qu'il n'ouvrait jamais la bouche.

tellement... que : Il fume tellement qu'un jour il tombera malade.

tant de... que : Elle a tant de frères et sœurs que je ne les connais pas tous.

si bien que : Le métro ne fonctionnait pas si bien qu'on n'a pas pu aller en ville.

Lecture documentaire

(→ Page 142 du manuel)

Objectif : Prendre conscience qu'une lecture peut apporter beaucoup d'informations, comme ici en géographie

Je découvre

1. Les héros de ce texte sont tout près de la Suisse, au sommet d'une chaîne de montagnes, la chaîne du Jura. Ils admirent le paysage.

2. **Neiges éternelles** : Ce sont des neiges qui ne fondent jamais : « des neiges qui sont tombées depuis des siècles et que nul rayon du chaud soleil d'été n'a pu fondre ».

Avalanche : Amas de neige qui dévale la montagne, qui grossit en roulant et qui écrase tout sur son passage : « il suffit d'un coup de vent, du pas d'un chamois, d'une pelote de neige qui grossit en roulant, pour ébranler des blocs de neige et de glace entassés ; ces blocs s'écroulent alors avec un bruit effroyable, écrasent tout sur leur passage, ensevelissent les troupeaux, les maisons, parfois des villages entiers. C'est ce qu'on appelle les avalanches ».

3. Parce que c'est peut-être le plus beau paysage des Alpes et que de cette chaîne on voit le mont Blanc, la

plus haute montagne d'Europe (4810 m.) et le lac de Genève.

Je réfléchis

Monsieur Gertal donne aux deux frères une leçon de géographie. Cette façon d'enseigner est très intéressante parce qu'elle est pratique. En classe, les élèves peuvent regarder des photos du lac de Genève et du mont Blanc mais ils doivent imaginer ces paysages à partir des photos. Ici, non. Les enfants n'ont pas besoin d'imaginer, ils voient de leurs propres yeux...

Pour aller plus loin

Consulter par exemple sur Internet les sites suivants :
fr.wikipedia.org/wiki/Mont_Blanc – www.massif-mont-blanc.com/
–
https://fr.wikipedia.org/wiki/Lac_Léman

Lecture suivie

Robinson Crusoé (→ Page 143 du manuel)

(voir GP, page 12)

Production écrite **Raconter un voyage, une aventure** (→ Page 144 du manuel)

Objectif : Apprendre les règles d'écriture pour raconter un voyage, une aventure

Séance 1

(manuel page 144)

● Je comprends comment ça fonctionne

Dans un premier temps, faire observer l'illustration, demander aux élèves ce qu'elle représente et poser des questions : Où se passe la scène ? Qu'est-ce qui est arrivé ? Quand ? Qui est ce monsieur ? Que fait-il ?

Réponses attendues : La scène se passe sur une plage. Un bateau a fait naufrage. Ce naufrage a eu lieu il y a sans doute très longtemps, je le vois aux voiles, on dirait un vieux bateau à voiles d'autrefois. Ce monsieur est un naufragé. Il a sans doute faim. Il tient un couteau. Il rampe sur le sable à la recherche d'un petit animal à tuer, par exemple un crabe.

Cette première approche va faciliter la lecture de la rubrique *Mes outils pour écrire* et montrer qu'un texte narratif répond aux questions : Où ? Quand ? Qui ? Quoi ? Etc..

Dans un second, demander aux élèves de lire le texte et de répondre aux questions :

1. L'histoire se déroule aux îles Juan Fernandez au Chili.
2. L'histoire commence en octobre 1704. Elle finit le 2 février 1709. Elle dure 4 ans et 4 mois.
3. Le héros de l'histoire, le corsaire écossais Alexandre Selkirk.
4. Le narrateur a refusé de continuer à naviguer sur un navire en mauvais état. Il a demandé qu'on le dépose sur une île. Il avait raison. Le navire en mauvais état a fait naufrage quelques jours après qu'on l'a déposé sur l'île. Le narrateur a réussi à survivre en mangeant des crabes, des crustacés, de la viande de chèvre sauvage, des légumes (comme le chou ou le navet) et en buvant du lait de chèvre.
5. Le corps du sujet se compose de deux paragraphes. Idées principales : Les raisons pour lesquelles le narrateur demande à être déposé sur une île (paragraphe 1), La vie du narrateur sur l'île (paragraphe 2).
6. Daniel Defoe a écrit un livre célèbre qui a été publié en 1719, *Robinson Crusoé*.

● Mes outils pour écrire

Faire lire « Mes outils pour écrire » (manuel, page 144).

Séance 2

Activité 1 (livret d'activités p. 100)

Quand ?	Où ?	Qui ?	Quoi ?
un jour – le 5 août 1708 – quelque temps – trois jours après	les Indes orientales – Vietnam – les îles voisines	je (le narrateur : Gulliver) – le capitaine Guill Robinson – les Vietnamiens – quarante hommes (d'équipage) – les pirates – un Japonais	Le narrateur embarque sur un navire comme médecin. – Le bateau fait escale au Vietnam. – Le capitaine du navire demande au narrateur d'aller avec 40 hommes vendre des marchandises dans des îles. – La barque du narrateur fait naufrage. – Ses compagnons et lui sont faits prisonniers par des pirates. – Le chef des pirates, un Japonais, relâche le narrateur mais garde les compagnons du narrateur.

Activité 2 (livret d'activités p. 100)

Écris le début et la fin

de l'introduction : Un jour... comme médecin.

du corps du sujet : Nous levâmes l'ancre... avec ma barque !

de la conclusion : J'étais sauvé... des pirates.

Séance 3

Rappeler avant les activités que les récits doivent répondre aux questions : quand ? où ? qui ? quoi ?

Activité 3 (livret d'activités p. 100)

Activité (manuel page 144)

Séance 4

Compte-rendu et correction des productions individuelles du manuel et du livret d'activités.

Lecture autonome

Le naufrage de Plaumacus (→ Page 101 du livret d'activités)

(voir GP page 13)

Faire lire silencieusement le texte. Demander aux élèves d'expliquer le titre et de dire, selon eux, qui est « Plaumacus » ? (un Romain).

1. L'histoire se passe en 50 avant Jésus-Christ, en été.
2. Elle se déroule dans l'océan Indien.
3. Plaumacus est un ancien esclave (« esclave affranchi ») devenu percepteur (il est chargé par Les Romains de prélever « l'impôt des Sabéens », une tribu qui vivait au Yémen actuel).
4. Son navire fait naufrage au cours d'une tempête mais il parvient à éviter la noyade et à monter sur une épave du bateau.
5. Une espèce de poisson qui, grâce à une large ventouse, se fixe à la coque des navires et sur tout ce

qui flotte.

6. Ces poissons lui ont permis de ne pas mourir de faim. Ils sont sa seule nourriture.

7. (Rappeler que le résumé doit répondre aux questions : quand ? où ? qui ? quoi ?)

Un jour, en 50 avant J.-C., un percepteur Romain, Plaumacus, doit, au nom de Rome, collecter l'impôt chez les Sabéens. Son bateau fait naufrage. Plaumacus réussit à monter sur une épave du bateau. Sans eau ni nourriture, il réussit à survivre en mangeant des poissons appelés rémoras. Finalement, il parvient à gagner l'île de Ceylan.

Évaluation

(→ Page 111 du livret d'activités)

Grammaire

① Nous avons pris l'avion à **Casablanca le lundi 29 juillet à neuf heures**. Nous sommes arrivés à Paris à **midi**. Un taxi nous a emmenés à l'hôtel **Concorde**. Le lendemain, à **dix heures**, nous avons visité la **célèbre** tour Eiffel. La tour Eiffel est une vieille dame **bien conservée, bien qu'elle soit plus que centenaire**. De nombreux touristes **étrangers** la visitent **chaque année**. J'ai croisé **des Anglais, des Allemands, des Italiens mais aussi** des Chinois, **des Vietnamiens et des Coréens**. J'ai déjeuné **au deuxième étage**, au *Jules Verne*, **un excellent restaurant**. Au menu du restaurant, il y avait du poulet **basquaise accompagné d'un gratin dauphinois**. Après le déjeuner, je suis allé dans une **petite boutique du premier étage** où j'ai acheté pour ma mère un foulard **bleu et blanc avec un dessin de la tour Eiffel**.

② **tellement... que** : Les élèves de la classe sont tellement nombreux qu'il n'y a pas de chaise pour tous.

du coup : On avait peur d'arriver en retard, du coup on est parti très tôt de la maison.

c'est pourquoi : Il voulait améliorer son anglais, c'est pourquoi il suit un cours d'été à Londres.

Conjugaison

③ Il faisait nuit lorsque nous sommes arrivés à l'hôtel.

Au moment où ma mère m'a téléphoné, **je jouais avec ma console**.

Elle est arrivée quand je partais/je m'apprêtais à partir.

Orthographe

④ Le directeur a récompensé les élèves qui **avaient préparé** la fête de l'école par une excursion dans le désert. J'étais content. Comme **c'est moi qui avais servi** les boissons, j'irai donc passer huit jours dans le désert. Déjà, je m'imaginais en bédouin. Je deviendrai l'ami du chameau qui me **transportera**. J'aiderai les hommes qui **dresseront** la tente.

Vocabulaire

⑤ Le vieux était sourd comme un pot. Une vague de protestations gagnait tout le pays.

Le feu de son regard me faisait peur.

Les nouveaux mariés nagent dans le bonheur.

Ce garçon se déplace tel un chat.

Mon petit frère écrit comme un cochon.

Lecture **Le cœur de Chelles bat au rythme du hip-hop !** (→ Page 146 du manuel)**Objectif :** Découvrir un texte narratif sur le thème des festivals

Un **festival** est une manifestation à caractère festif, organisée à époque fixe (annuellement, le plus souvent) autour d'une activité festive liée au spectacle, aux arts, aux loisirs, etc., d'une durée de plusieurs jours, en général. Le terme est lié au *mouvement orphéonique*, un mouvement (créé en 1833 par le français Wilhem) qui rassemblait autrefois des « orphéons », c'est-à-dire des chorales qui donnaient gratuitement de grands concerts populaires. Le mot « festival » a été emprunté à l'anglais qui l'avait lui-même emprunté à l'ancien français « festival » (qui vient du latin « festivus », fête).

La Nouvelle-Orléans, aux États-Unis, est la ville qui organise le plus de **festivals** dans le monde : chaque année, près de 500 manifestations diverses sont organisées dans différents quartiers.

Les festivals ont trouvé une place privilégiée au sein des politiques publiques de la culture. États et collectivités locales insèrent ces festivals dans des dispositifs qui ont varié selon les lieux et les époques. Le soutien à la création artistique et la volonté de rendre accessible la culture à un plus grand nombre ont été mis en avant dès l'origine. La défense d'une identité culturelle, la participation au rayonnement culturel et le souhait de renforcer l'attraction culturelle d'un État ou d'une ville constituent, depuis une trentaine d'années, de nouveaux arguments. Cependant, l'attraction touristique et les ressources économiques qu'elle engendre priment désormais, sans les effacer totalement, les autres discours qui légitiment la multiplication des festivals.

Les festivals jouent un rôle moteur dans le processus de création. Les artistes mais aussi les professionnels de la culture, se les sont appropriés parce qu'ils permettent de présenter de nouvelles créations, de découvrir de nouveaux talents ou d'échanger des expériences à l'échelle nationale et internationale. C'est ainsi que le festival de *Suresnes Cités Danse* contribue, depuis 1993, à légitimer la scène hip-hop et favorise la rencontre avec d'autres chorégraphies.

Le nombre de festivals est en constante augmentation, si bien qu'on a pu parler de « festivalomanie ». Ils rencontrent un succès public croissant et contribuent à la démocratisation de la culture. La France est très certainement en tête de tous les pays du Monde pour le nombre et la variété des propositions festivalières. Il est cependant difficile de comptabiliser le nombre de festivals en France (aucun guide ni base de données ne les recense exhaustivement) mais on évalue par exemple à 2 000 le nombre de festivals uniquement musicaux. Les festivals français les plus connus sont le festival de Cannes (cinéma) et le festival d'Avignon (théâtre).

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Festival>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Orphéon>

Séance 1**● Avant de lire le texte**

Réponse personnelle. Rappelons que, musicalement parlant, le rap est issu du hip-hop.

Lecture silencieuse du texte (ligne 1 à ligne 25)

Vérifier la compréhension globale à l'aide de questions (page 146).

Q. : De quel événement artistique s'agit-il ? **R. :** Il s'agit d'un festival de danse hip-hop. **Q. :** Dans quelle ville a-t-il lieu ? Où se trouve cette ville ? **R. :** Ce festival a lieu à Chelles, en France (en région parisienne). **Q. :** À quel endroit de la ville ? **R. :** Au complexe sportif Maurice Baquet. **Q. :** Quand a-t-il lieu ? **R. :** Tous les ans (« chaque année » l. 1)

Étude fine de la première unité de sens (ligne 1 à ligne 16)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : Que signifie le sous-titre « les jeunes impliqués » ? **R. :** Cela signifie que les jeunes ont travaillé à la réalisation et à la bonne marche de ce festival. **Q. :**

Qu'ont fait exactement ces jeunes ? **R. :** Ils ont imaginé le contenu du spectacle (conception), réalisé le projet (montage), mis en place tout le matériel nécessaire : chapiteau, gradins, matériel musical, etc. (logistique), accueilli les spectateurs (accueil du public), fait en sorte que la fête se déroule comme prévue (le déroulement du spectacle). **Q. Pourquoi ce festival a-t-il lieu sous un chapiteau et non dans une salle ?** **R. :** Parce qu'il y a beaucoup de spectateurs et qu'une salle serait trop petite. Le chapiteau, lui, a une capacité de 3000 places. **Q. Pourquoi a-t-on privilégié la rencontre entre danseurs et spectateurs ?** **R. :** Parce que, par définition, un festival est un lieu de rencontre entre artistes et spectateurs. **Q. : Concrètement qu'est-ce qu'on a fait pour privilégier cette rencontre ?** **R. :** On a installé une scène centrale (avec podium surélevé) et prévu quatre espaces de danse en accès libre.

– Lectures individuelles oralisées (quelques élèves)

Prolongement : les élèves choisissent un passage du texte lu et expliqué en classe pour le préparer hors classe, puis pour le lire devant leurs camarades à la séance suivante.

Séance 2

Rappel de ce qui a été retenu de la première séance
Étude fine de la deuxième unité de sens (ligne 17 à ligne 25)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : Qu'est-ce qu'un « ingrédient » en général ? **R.** : Un ingrédient est un élément qui entre dans un mélange, dans une recette de cuisine par exemple ou dans un médicament. **Q.** : *Combien d'ingrédients entrent dans la composition du spectacle ? Quels sont-ils ?* **R.** : Quatre ingrédients entrent dans la composition du spectacle. Ce sont : une émulation (loyale), une atmosphère (chaleureuse), des prouesses (techniques et sportives), des styles (différents). **Q.** : *Combien d'heures dure le spectacle, ce jour-là ?* **R.** : Il dure quatre heures. **Q.** : *Que signifie l'adjectif « pluridisciplinaire » ? En quoi la culture hip-hop est-elle pluridisciplinaire ?* **R.** : Cet adjectif signifie « qui concerne plusieurs disciplines ». La culture hip-hop, issue de la rue, est une culture pluridisciplinaire puisqu'elle comprend trois disciplines : la musique (le rap), la danse (les différentes danses proposées sous le nom général de hip-hop) et le dessin sur les murs (le graffiti). **Q.** : *Quels messages transmet cette culture ?* Elle transmet trois messages : D'abord la « performance » (un bon artiste vise à exécuter un numéro parfait, une excellente performance), ensuite « l'art » (cette performance doit être agréable à regarder comme toute œuvre d'art), enfin « le dépassement de soi » (un bon artiste doit ignorer ses limites et se donner toujours plus à son art).

– Lectures individuelles oralisées (quelques élèves seulement)

Faire entrecouper les lectures individuelles à voix haute par de brèves explications des mots et expressions difficiles.

Je relis pour répondre aux questions

1. Il s'agit d'un événement artistique important puisqu'« il réunit des milliers de spectateurs et rassemble les plus grands représentants de la discipline ». (Introduction)
2. Les objectifs sociaux poursuivis par les organisateurs sont : responsabiliser les jeunes pour mieux les intégrer dans la vie sociale de leur ville en leur faisant réaliser de bout en bout un projet artistique qui les intéresse vraiment. (l. 1-7)
3. C'est le rythme cardiaque du cœur qui, en battant, permet à un être vivant de vivre. À Chelles, c'est le hip-hop qui joue le rôle de rythme cardiaque et permet au cœur de la ville de vivre intensément le temps d'un festival.

Je lis entre les lignes

Ce festival a beaucoup de succès comme le montrent le nombre élevé de spectateurs, la renommée des artistes qui n'hésitent pas à venir de très loin (USA, Chine, Russie) et les dépenses engagées par la municipalité (location d'un immense chapiteau, par exemple).

Lecture **Selena Gomez : une artiste complète** (→ Page 147 du manuel)

Objectif : Découvrir un texte documentaire sur le thème de l'interview

Avant de lire le texte

Poser la question : *Qu'elle est la nature de ce texte ?*
 Réponse attendue : C'est une interview.

Faire définir le mot (« entrevue au cours de laquelle un journaliste pose des questions à une personne connue dans le but d'écrire un article qui sera publié dans un journal ou une revue spécialisé(e) ») et demander quelles questions, en général, on pose dans une interview.

L'objectif ici est de faire découvrir que les questions portent à la fois sur le passé, le présent et l'avenir de la personne interviewée.

Séance 3**Lecture silencieuse du 2^e texte**

Vérifier la compréhension globale à l'aide de questions (page 147).

Q. : *Lis le titre. Qui est interviewé ?* **R.** : Une artiste du nom de Selena Gomez. **Q.** : *Que signifie l'expression « une artiste complète » ?* **R.** : C'est une artiste qui est capable de réussir dans plusieurs disciplines artistiques comme la musique, le théâtre ou le

cinéma. **Q.** : *Si tu ne connais pas cette jeune fille, quelle hypothèse peux-tu formuler sur sa carrière ?* Puisqu'on dit d'elle qu'elle est une artiste complète elle a dû réussir dans plusieurs disciplines comme la musique ou le cinéma. **Q.** : *Quels mots du texte permettent de confirmer ton hypothèse ?* **R.** : Les mots « sons, styles vocaux, chansons, album » qui relèvent de la chanson, les mots « cinéma, télé, série » qui indiquent que Selena est non seulement une chanteuse mais aussi une actrice. **Q.** : *Pour qui travaillent les journalistes qui conduisent l'interview ?* *Qu'est-ce que tu en déduis ?* **R.** : Ils travaillent pour Teemix, un site Internet dédié aux adolescents. J'en déduis donc que toutes les activités de Selena, comme chanteuse ou comédienne ont visé et visent encore ce public.

Étude fine de la première unité de sens (l'encadré : la biographie de Selena Gomez)

– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : *Lis le texte de l'encadré vert. Qu'est-ce que ce texte ?* **R.** : C'est une biographie. Une biographie est un texte plus ou moins long (article de revue, livre, etc.) qui décrit et raconte la vie d'une personne. **Q.** *Quelles informations te donne ce texte sur Selena*

Gomez ? R. : Il me donne des informations sur sa date et son lieu de naissance (22 juillet 1992, au Texas), les diverses professions qu'elle exerce (actrice, chanteuse, etc.) et notamment sur sa carrière d'actrice d'abord à la télévision (« téléfilms ») puis au cinéma (« grand écran »). **Q.** : *Qu'est-ce qu'une « prestigieuse récompense » ? Que peut être « l'Alma Award » ?* **R.** : Une prestigieuse récompense est un prix exceptionnel, un prix qui honore la personne qui le reçoit.

(Information pour l'enseignant(e)) : « L'ALMA Award » (*American Latino Media Arts Award*) est une cérémonie récompensant des hommes et des femmes latino-américains appartenant au monde de la musique, de la télévision et du cinéma ».).

Q. : *Qu'est qu'un ambassadeur, une ambassadrice ?* **R.** : En général, c'est un(e) diplomate qui représente son pays auprès des gouvernements des autres pays du Monde. **Q.** : *Est-ce que Selena représente un pays ?* **R.** : Non. Elle représente l'Unicef.

Prolongement : les élèves choisissent un passage du texte lu et expliqué en classe pour le préparer hors classe, puis le lire devant leurs camarades à la séance suivante.

Séance 4

Rappel de ce qui a été retenu de la séance précédente

Étude fine de la deuxième unité de sens (l'interview)
– Lecture magistrale (livres ouverts)

Q. : *Qu'est-ce qu'un « single » ?* **R.** : C'est un disque où un(e) artiste chante (seul(e)). **Q.** : *Quelles seront les principales caractéristiques du nouveau single de Selena ?* **R.** : Ce sera toujours un disque de pop (comme les précédents) mais il sera différent des autres disques de Selena (« j'essaie de nouveaux styles »), il sera personnel et comportera des chansons écrites par Selena. **Q.** : *Qu'est-ce qu'un duo de rêve pour un chanteur, une chanteuse ? Que représente Jason Mraz pour Selena ?* **R.** : C'est un duo où deux artistes chantent ensemble, les deux artistes peuvent se connaître et s'apprécier beaucoup ou l'un des deux artistes moins connu que son partenaire rêve de chanter avec lui/avec elle parce que c'est son idole. Selena rêve de chanter avec Jason Mraz parce qu'il est beaucoup plus âgé qu'elle, qu'il a réussi et qu'il est pour elle un modèle.

(Information pour l'enseignant(e)) : Jason Mraz est un auteur-compositeur guitariste et chanteur américain. Il est né le 23 juin 1977 à Mechanicsville, où il a grandi, dans la banlieue de Richmond. Titres les plus célèbres : *I'm Yours*, *Lucky*. Site officiel : www.jasonmraz.com).

Q. : *Qu'est-ce qu'une tournée mondiale pour un(e) artiste ? Est-ce que Selena a déjà fait une telle tournée ?* **R.** C'est une tournée où il/elle se produit sur les scènes du monde entier. Selena n'a jamais fait une telle tournée. **Q.** : *À la lecture des réponses de Selena, quelles sont désormais ses priorités professionnelles ?* **R.** *Écrire un nouvel album, faire une tournée mondiale, continuer à travailler dans le*

cinéma, représenter l'Unicef. **Q.** : *Pourquoi ce coup de téléphone est-il mémorable pour Selena ?* **R.** Parce que ce jour-là elle apprend qu'elle a décroché son premier rôle dans un téléfilm et réalise que sa carrière vient de commencer.

Faire entrecouper les lectures individuelles à voix haute par de brèves explications des mots et des expressions difficiles.

Amener les élèves à construire du sens en allant du signifié au signifiant, et inversement.

Je relis pour répondre aux questions

1. Le texte ne le dit pas mais on peut supposer sans se tromper qu'elle est américaine (d'origine mexicaine par son père et italienne par sa mère).
2. Les studios Walt Disney.
3. Un(e) styliste est une personne qui dessine de nouveaux modèles de vêtements. Oui, on peut dire que Selena est une artiste complète étant donné les nombreuses professions qu'elle exerce avec succès.

Je lis entre les lignes

1. Les raisons du succès de Selena Gomez sont certainement nombreuses : Elle est belle, jeune, intelligente, etc. Mais la clé de son succès réside peut-être dans le fait qu'elle représente pour beaucoup d'ados le rêve américain. Ses parents ont divorcé alors qu'elle avait cinq ans. Sa mère a dû travailler dur pour élever sa fille qui a connu dans sa jeunesse sinon la misère du moins la pauvreté.
2. L'Unicef a engagé Selena comme ambassadrice parce que sa notoriété est susceptible de promouvoir les activités caritatives qu'elle développe à travers le Monde comme le montre la visite de Selena au Ghana. « En octobre 2008, Selena devient la porte-parole de l'UNICEF pour la campagne « Trick-or-Treat for UNICEF », qui encourage les enfants à faire un don le jour d'Halloween afin d'aider les enfants dans le monde. En août 2009, à tout juste 17 ans, Selena fut nommée la plus jeune ambassadrice de l'UNICEF. Le 4 septembre 2009, elle s'envole pour le Ghana pendant une semaine pour constater les conditions austères des enfants vulnérables qui n'ont pas de secours vitaux, y compris l'eau potable, la nourriture, l'éducation et des soins de santé. Selena a expliqué lors d'une interview avec Associated Press qu'elle voulait utiliser son pouvoir de star pour sensibiliser les gens vis-à-vis des conditions du Ghana : « C'est pourquoi je suis très honorée d'avoir une voix que les enfants écoutent et prennent en considération [...] Certaines personnes qui étaient avec moi en tournée m'ont demandé où était le Ghana, et ils l'ont tapé sur Google [...] et parce que j'ai été là-bas, ils savent maintenant où se trouve le Ghana. C'est plutôt incroyable. ». Selena dit de son rôle d'ambassadrice : « Chaque jour, 25 000 enfants meurent de causes évitables. Je suis d'accord avec l'UNICEF pour croire que nous pouvons transformer ce nombre de 25 000

en 0. Je sais que nous pouvons réaliser cela parce que, chaque instant, l'UNICEF est sur le terrain à offrir de l'aide de sauvetage nécessaire aux enfants. »
https://fr.wikipedia.org/wiki/Selena_Gomez

Grille d'évaluation de la lecture oralisée (voir « Lecture », GP page 3)

Écoute active (→ Page 103 du livret d'activités et GP page 4)

● J'écoute un dialogue

Écoute du dialogue enregistré sur CD

Dialogue

- Julien, regarde cette affiche, là, sur la devanture du café !
- Oui. Je la vois. C'est l'affiche du festival de rue de Colmar.
- Qu'est-ce qu'on fait dans ce festival ?
- Des tas de choses. A Colmar, des artistes venus de tous les pays du monde présentent des pièces de théâtre, des spectacles de cirque, des ateliers de peinture, des concerts de jazz, des démonstrations de danses modernes, des spectacles poétiques. C'est fantastique ! Et tout ça dans les rues de la ville !
- Ben dis donc Julien, il doit falloir de l'argent pour participer à ce festival !
- Bien sûr que non, c'est gratuit !
- Alors on y va ? C'est quand ?
- C'est le week-end du 4 mai.
- C'est pendant le week-end ? Magnifique ! On y va ? Qu'est-ce que tu en dis ?
- Moi, je voudrais bien. Mais, Thomas, il faut d'abord que les parents soient d'accord !
- ① 1. dans la rue – 2. deux garçons – 3. de rue
- ② 1. V – 2. F – 3. F – 4. V – 5. F – 6. V

● J'écoute une histoire

La fête de la musique

La fête de la musique a été imaginée par un musicien américain du nom de Joël Cohen qui travaillait pour Radio France Musique. Il proposait alors une grande fête de la musique le premier jour de l'été, le 21 juin, et le premier jour de l'hiver, le 21 décembre. L'idée a été

reprise ensuite par un ministre français de la culture, Jack Lang, et la première fête de la musique a eu lieu en France le 21 juin 1982. Vous allez me demander : « Pourquoi le 21 juin » ? Tout simplement parce qu'à la fin juin, les jours sont longs mais aussi parce que dans de nombreux pays, on a toujours eu l'habitude de fêter à cette date la nature. C'est le moment où les gens sont heureux, où l'on fait les moissons qui apportent le blé, c'est-à-dire le pain, la nourriture de base dans beaucoup de familles. Ce jour-là, on fête la musique sur les cinq continents, dans plus de 100 pays, dans plus de 300 grandes villes, la dernière en date étant la ville chinoise de Shanghai ! On peut écouter de la musique et danser dans tous les quartiers, sur toutes les places, dans toutes les rues ! Aussi, depuis 1982, cette fête est devenue très populaire.

- ① 1. de la musique – 2. un Américain – 3. un ministre
- ② 1. Il est américain et musicien.
 2. À Radio France Musique.
 3. Il est français. Il s'appelle Jack Lang.
 4. Elle a lieu le 21 juin et date de 1982.
 5. Parce qu'à la fin juin, les jours sont longs mais aussi parce que dans de nombreux pays, on a toujours eu l'habitude de fêter à cette date la nature.
 6. Elle a lieu dans plus de 100 pays, dans plus de 300 grandes villes.
 7. On peut écouter de la musique et danser dans tous les quartiers, sur toutes les places, dans toutes les rues.
 8. Oui, elle est devenue célèbre puisqu'on la célèbre dans des pays très éloignés de la France (où elle est née) comme la Chine !

Compréhension orale

(→ Voir manuel page 148, « Je retiens »)

Objectif de communication : Exprimer ses goûts et ses émotions

Support audio : Dialogue de l'unité 12 enregistré sur le CD

Durée : 30 à 45 minutes

Commencer par faire réécouter le dialogue exploité dans la séance de l'écoute active. À défaut, l'enseignant(e) peut le faire jouer devant la classe. Révérifier rapidement la compréhension globale : *Où se passe la scène ? Dans la rue. Que regardent les deux ados ? L'affiche du festival de rue de Colmar. La*

participation à ce festival est-elle payante ? Non, elle est gratuite.

Il est souhaitable de faire mémoriser et dramatiser ce dialogue. Dans ce cas, l'évaluation de la dramatisation se fera selon les critères d'évaluation de la grille précédente.

Exploitation des structures relatives à l'objectif

Q. : Est-ce que Julien aime le festival de rue de Colmar ? **R.** : Oui, beaucoup. **Q.** : Que dit-il pour le montrer ? **R.** : Il dit « C'est fantastique ! » **Q.** : Qu'est-ce qu'il aurait pu dire pour exprimer la même idée ? **R.** : Il aurait pu dire : « C'est magnifique,

extraordinaire, incroyable ! J'adore ce festival ! Pour moi, les plus beaux festivals sont les festivals de rue ! » **Q.** : Au contraire, la sœur de Julien n'aime pas les festivals de rue. Qu'elle-ce qu'elle peut dire ? **R.** : « Je n'aime pas du tout ce type de festival. Je déteste, j'ai en horreur les festivals de rue ».

Production écrite**Exprimer ses goûts et ses émotions, décrire une personne** (→ Page 148 du manuel)**Activité 1**

La réponse attendue est personnelle. Avant l'activité, faire lire et compléter la liste proposée des formulations de l'acte de parole : Les épinards, c'est excellent ! Pour moi, c'est le meilleur des légumes ! Les épinards ? Bof ! Quelle horreur ! Etc.

Activité 2

Enfant 1 : La petite fille est rousse. Elle ouvre de grands yeux. Elle a la bouche grande ouverte. Elle tient sa tête dans ses mains. Elle est très étonnée / très surprise / suffoquée par ce qu'elle voit.

Enfant 2 : Le garçon est châtain. Il a les cheveux courts. Il a un large sourire. Il rit. Il est (très) content / heureux / joyeux.

Enfant 3 : Le garçon a les cheveux noirs. Il fronce les sourcils. Son poing droit est fermé. Des larmes coulent de ses yeux / inondent son visage. Il pleure. Il est (très) triste / malheureux.

Enfant 4 : La petite fille est blonde. Sa mère lui a fait des couettes. Elle fronce les sourcils. Elle fait les gros yeux. Elle tient sa tête dans ses mains. Elle boude. Elle est en colère. Elle n'est pas contente. Elle est furieuse / en rage.

Activité 3

Avant le jeu de rôles, veiller à ce que les élèves aient bien compris le canevas. Demander aux élèves de justifier leur choix : J'aimerais bien voir en concert Selena Gomez parce que, pour moi, c'est la meilleure chanteuse de pop actuelle / du Monde, etc.

● J'enrichis mon vocabulaire

(voir manuel page 148 et GP page 5)

① - festival de jazz : assister à des concerts, discuter / échanger / jouer de la trompette / du saxo avec les musiciens / les autres festivaliers, échanger des adresses, acheter les CD / les DVD des musiciens présents, prendre des photos, filmer, etc.

- festival manga : lire / acheter / échanger des BD, rencontrer les auteurs / les dessinateurs, regarder dessiner un auteur, dessiner une vignette / un

personnage manga sous la direction d'un auteur, participer à un cours / à un concours de dessins, jouer à un jeu vidéo manga, s'informer sur la culture japonaise, etc.

- festival de Cannes : assister à des films, discuter / échanger avec les acteurs / les actrices / les autres festivaliers, interviewer les stars présentes, prendre des photos, filmer, parier avec d'autres festivaliers sur les futurs nominés, commenter les tenues vestimentaires des stars, leur comportement, etc.

- festival du rire : assister aux spectacles des humoristes, rencontrer / discuter / interviewer des humoristes, acheter les CD / les DVD des humoristes présents, assister à des films / des pièces de théâtre comiques, participer à un sketch avec un(e) humoriste, photographe, etc.

- festival des arts martiaux : assister à des démonstrations d'arts martiaux, acheter des livres / des DVD qui traitent des arts martiaux, acheter / voir des films d'action mettant en scène des combats illustrant les techniques des arts martiaux, s'essayer aux arts martiaux, etc.

- festival Victor Hugo : assister à des lectures publiques d'extraits de l'œuvre de Victor Hugo, lire en public un extrait de ses livres, participer aux discussions / débats sur Victor Hugo (l'homme et son œuvre), s'informer sur tel livre, tel aspect de son œuvre, etc.

② Vignette 1 : concert en plein air. (concert : séance musicale donnée par un ou plusieurs musiciens) ;

Vignette 2 : jonglage. (jonglage : activité du jongleur, artiste qui lance, rattrape et relance alternativement plusieurs objets comme des balles, des poignards, etc.) ;

Vignette 3 : démonstration d'un cracheur de feu (cracheur de feu : illusionniste qui remplit sa bouche d'un liquide inflammable et le rejette en l'enflammant, faisant ainsi croire qu'il crache des flammes) ;

Vignette 4 : bal. (bal : réunion consacrée à la danse).

Grammaire Les adverbess interrogatifs (→ Page 149 du manuel)

Objectif : Savoir reconnaître et utiliser les adverbess interrogatifs

● Avant de commencer

Avant de passer à l'activité prévue, faire réviser l'adjectif et les pronoms interrogatifs. Écrire par exemple au tableau des phrases interrogatives, demander de trouver le mot interrogatif et sa nature. Exemples : Quel jour sommes-nous ? Qui a découvert l'Amérique ? Etc.

Réponse attendue : L'adverbe est « souvent ». Il se trouve à côté du verbe. Il apporte une précision : Selena interprète fréquemment les chansons des films où elle joue. Non, il est invariable comme tous les adverbess.

● J'observe et j'élabore

L'objectif est de faire découvrir que « où ? » illustre une idée de lieu, « quand ? » une idée de temps.

1. Le mot est *cinéma*.
2. Je pose une question avec « où » quand la question porte sur un lieu, un endroit.
3. Le mot est *midi*.
4. Je pose une question avec « quand » quand la question porte sur une date, un jour, une heure, etc.

● Je retiens

Faire lire par plusieurs élèves les différents points de la synthèse en faisant les commentaires nécessaires. Compléter en proposant au TN des phrases à trous et demander aux élèves de trouver le bon adverbe en précisant à quelle catégorie appartient l'adverbe : (prix) coûte une place de cinéma ? – (quantité) Il y a d'élèves dans la classe ? – (date) a lieu le festival du rire de Marrakech ?

● Je m'entraîne

Faire faire les exercices en autonomie. Procéder à une correction collective immédiate.

- 1 Le festival international de cinéma de Cannes
 - **Quand** a lieu le festival de Cannes ? Il a lieu chaque année au mois de mai.
 - **Combien** de jours il dure ? Il dure douze jours.
 - **Où** a-t-il lieu ? Mais à Cannes bien sûr, au palais des festivals !
 - **Combien de** récompenses sont décernées à cette occasion ? Sept mais la plus prestigieuse, c'est la Palme d'or !
 - **Comment** es-tu allé à ce festival ? J'y suis allé en avion et après j'ai loué une voiture sur place.
 - **Pourquoi** tu n'y es jamais allé ? Parce qu'au mois de mai, je n'ai pas de vacances.
- 2 – **Où étais-tu la semaine dernière ?**
 - La semaine dernière, j'étais à Angoulême.
 - **Pourquoi es-tu allé à Angoulême ?**

- Parce qu'il y avait le festival annuel de BD.
- **Où se tenait le festival ?**
- Le festival se tenait dans une grande salle.
- **Combien de temps a-t-il duré ?**
- Il a duré quatre jours.
- **Comment es-tu allé à Angoulême ?**
- J'y suis allé en train.

● Je reviens au texte

Est-ce que tu as pensé à refaire une série ?

Livret d'activités (→ page 104)

Rappel : les activités proposées dans le livret peuvent être données en renforcement à la classe entière, en des moments de travail en différencié ou encore en prolongement (travail hors classe).

- 1 Quel ? √ Quand ? √ Où ? √ Pourquoi ? √ Combien ? Qui ?
- 2 – Connais-tu Avignon ? C'est une ville où j'ai longtemps habité.
 - Non. Où se trouve cette ville ?
 - Elle se trouve en Provence. Elle est célèbre pour son festival de théâtre.
 - Ah bon ! Et ce festival, il a lieu quand ?
 - Au mois de juillet. Quand j'étais à Avignon, je ne manquais aucune représentation !
 - Où tu étais ? On te cherche partout ! On te croyait chez Sylvain ou Antoine. J'ai téléphoné mais ils m'ont dit qu'ils ne t'avaient pas vu.
 - J'étais chez Patrick.
 - À sept heures, quand maman a vu que tu n'étais pas rentré, elle s'est inquiétée. Quand est-ce que tu seras enfin raisonnable ?
- 3 – **Où** est-ce que tu vas en vacances cet hiver ?
 - Je vais faire du ski dans l'Atlas.
 - **Combien** de temps restes-tu ?
 - Une semaine.
 - **Quand** est-ce que tu pars ?
 - Vendredi prochain.
 - **Comment** tu y vas ?
 - En voiture avec mes parents.
 - **Pourquoi** vous avez choisi cette destination ?
 - Parce que mes grands-parents habitent là-bas.
- 4 – **Pourquoi vas-tu à ce festival ?**
 - C'est un festival du cirque.
 - **Où a-t-il lieu ?**
 - À Massy, à côté de Paris.
 - **Quand a-t-il lieu ?**
 - Au mois de janvier.
 - **Combien de temps dure-t-il ?**
 - Il dure quatre jours.
 - **L'entrée coûte combien ?**
 - Trente euros.
 - **Comment tu y vas ?**
 - En train. Il y a un TGV au départ de Paris.

Conjugaison **L'axe du temps** (→ Page 150 du manuel)

Objectif : comprendre la valeur des temps

● Avant de commencer

Cette révision des temps s'impose avant de dresser un panorama de leurs valeurs :

- plus-que-parfait : j'avais parlé, j'avais fini, j'avais fait
- imparfait : je parlais, je finissais, je faisais
- passé simple : je parlai, je finis, je fis
- passé composé : j'ai parlé, j'ai fini, j'ai fait
- passé récent : je viens de parler, je viens de finir, je viens de faire
- présent : je parle, je finis, je fais
- futur proche : je vais parler, je vais finir, je vais faire
- futur simple : je parlerai, je finirai, je ferai

● J'observe et j'élabore

- phrases au passé : Hier, je suis allé au festival d'Antibes. La musique était excellente.
- au présent : J'ai des airs de jazz qui tournent dans ma tête. C'est normal.
- futur : J'y retournerai l'année prochaine.

● Je retiens

Faire lire les différents points de la synthèse.

● Je m'entraîne

Faire faire individuellement l'exercice. Correction collective immédiate.

Quand je suis arrivé au concert, je n'ai pas vu ma sœur avec qui j'avais rendez-vous ! Avait-elle oublié ? Alors, je suis retourné à la maison. Il faisait déjà nuit. La maison semblait déserte. Je suis entré. Ma mère regardait la télévision. Je lui ai demandé : « Où est ma sœur ? ». Elle m'a répondu : « Elle vient de partir pour le concert. ». Elle a ajouté « Ne rentrez pas

tard ! ». Je lui ai dit : « On va être raisonnable ! Nous serons de retour à minuit ! ». J'étais heureux mais inquiet ! Les jeunes aiment la musique, moi aussi ! Heureusement, ma sœur m'attendait devant la porte de la salle !

Je suis arrivé – j'ai vu – je suis retourné – je suis entré – j'ai demandé – elle a répondu – j'ai dit : **passé composé** (actions précises, achevées) ;
 J'avais rendez-vous – avait-elle oublié : **plus-que-parfait** (action achevée par rapport aux passés composés « Je suis arrivé, j'ai vu ». Le rendez-vous a été fixé avant l'arrivée du narrateur au concert) ;
 Il faisait, semblait - regardait – j'étais – attendait : **imparfait** (installation du décor : « il faisait (déjà nuit), semblait » - action inachevée, qui dure : « regardait, j'étais, attendait ») ;
 Elle vient de partir : **passé récent** (elle est partie il y a un instant) ;
 Ne rentrez pas : **impératif** (défense) ;
 On va être : **futur proche** (le narrateur et sa sœur, dès la fin du concert qui est proche, vont rentrer) ;
 Nous serons : **futur simple** (action à venir) ;
 Aiment : **présent** (vérité générale).

● Je reviens au texte

« J'étais en train de me coiffer dans la salle de bains. On m'a passé le téléphone et j'ai appris que j'avais décroché mon tout premier rôle. »
 J'étais en train de : **imparfait** (décor) ;
 a passé, j'ai appris : **passé composé** (actions précises, achevées) ;
 j'avais décroché : **plus-que-parfait** (action achevée par rapport aux passés composés « a passé, j'ai appris ». Selena a décroché son premier rôle avant qu'on lui passe le téléphone, avant qu'elle ne l'apprenne).

Livret d'activités (→ page 105)

1

Le verbe de la phrase est au/à							
plus-que-parfait	imparfait	passé simple	passé composé	passé récent	présent	futur proche	futur simple
1	2 – 3 – 4	7 – 8 – 10 – 13	12	11	6 – 9 – 14	5	15

2

Imparfait
2



Plus-que-parfait passé simple/passé composé passé récent Présent futur proche futur simple
3 1 5 4 6 7

3

Le film **avait commencé** quand ils **arrivèrent** au cinéma.
 Il **avait plu** tout le printemps. Un immense tapis de verdure **recouvrait** la savane.
 Hier, Anita **est allée** à un concert de rap ! Elle en **est revenue** enchantée !

Quelle profession veux-tu exercer quand tu **seras** grand ?

Je **viens d'avoir** mon bulletin. J'**ai eu** de mauvaises notes, mon père **va se fâcher** !

④ Quand tu **arriveras** à Paris, tu n'oublieras pas de me téléphoner.

Il **avait neigé** pendant la nuit, le matin les routes étaient impraticables.

Il était là il y a deux minutes. Il **vient de partir** !

Viens-tu à mon anniversaire ? On va écouter de la musique, on **va jouer** à des jeux vidéo.

Je suis fatigué. Ce matin je me **suis levé** à cinq heures !

Orthographe

Quel(s), quelle(s), qu'elles(s) (→ Page 151 du manuel)

Objectif : Distinguer ces homonymes grammaticaux.

○ Avant de commencer

L'objectif est de faire prendre conscience que ces mots se prononcent pareil mais s'écrivent différemment.

○ J'observe et j'élabore

1. Les mots en couleur dans les deux premières phrases sont des adjectifs interrogatifs.

2. *qu'elle* se compose de deux mots.

3. *qu'* est une conjonction de subordination, *elle* est un pronom personnel.

4. Je constate que le remplacement est possible, grammaticalement parlant.

○ Je retiens

Faire lire la synthèse.

Proposer ensuite au TN des phrases à trous à compléter pour contrôler si les élèves ont bien compris.

Exemples : idée géniale ! (quelle) – Ta sœur est forte en maths. Je voudrais m'aide. (qu'elle) – parents ne seraient pas contents de la réussite de leurs enfants ? (quels) – Je n'aime pas ses copines. Je pense sont hypocrites ! (qu'elles).

○ Je m'entraîne

Faire faire tous les exercices en autonomie. Correction collective immédiate.

① Tu es de quelle nationalité ? – D'après toi, quelles sont tes meilleures chansons ? – Quels sont tes projets ? / Quels projets as-tu ? – Quelles sont tes actrices préférées ?

② – Maman, je voudrais faire une fête.

– Une fête ? Mais **quelle** fête ?

– Une fête pour mon anniversaire !

– Pourquoi pas ? À **quelle** date ? À **quelle** heure ?

– Je ne sais pas encore. Je vais d'abord téléphoner aux copines. Je veux **qu'elles** viennent toutes !

– Tu penses **qu'elles** pourront toutes venir ?

– Bien sûr. Je vais leur dire **qu'elles** apportent leurs nouveaux CD.

– **Quelle** magnifique soirée on va passer !

③ Selena Gomez est américaine mais elle a révélé **qu'elle** avait des origines mexicaines. **Quelle** chanteuse ! Toutes les chansons **qu'elle** a interprétées ont été des succès. **Quelle** actrice aussi ! Elle a dit un jour **qu'elle** a joué pour la première fois au cinéma à l'âge de sept ans. **Quelle** jeune fille généreuse ! On sait **qu'elle** donne beaucoup d'argent aux associations caritatives.

Livret d'activités (→ page 106)

① 1. Quel est votre nom ?

2. Quelle est votre profession ?

3. À quelle date le festival va-t-il avoir lieu ?

4. Dans quel quartier va avoir lieu le festival ?

5. Quels spectacles avez-vous prévus ?

6. Quelles troupes avez-vous invitées ?

7. Quels artistes avez-vous invités ?

8. Quel public attendez-vous ?

② En visite chez une tante

– **Quelle** surprise ! C'est gentil de passer voir votre tante. **Qu'elles** sont belles, ces petites filles ! Qu'est-ce **qu'elles** ont grandi ! **Quelle** belle robe tu as, Nora ! Et toi, Claire, **quel** beau pantalon tu portes ! Elles sont en **quelle** classe maintenant ?

– Elles sont au CE1.

– Déjà ? Le temps passe vite ! C'est l'heure du goûter. Je pense **qu'elles** doivent avoir faim. Qu'est-ce **qu'elles** prennent d'habitude ?

– Une tasse de chocolat et des biscuits, si tu en as.

– Je vais vous apporter tout ça. Vraiment, ma sœur, toutes mes félicitations, **quels** beaux enfants tu as !

③ Je ne pense pas qu'elle viendra. – Je ne pense pas qu'elles vont venir.

④ – **Quel** beau bouquet ! **Quelles** belles fleurs !

– Oui. Merci. C'est pour la fête des mères.

– Je suis sûre **qu'elle** sera contente, ta maman !

– J'espère. Je veux lui montrer **qu'elle** est, pour moi, la plus belle maman du monde.

Vocabulaire

Les sensations, les émotions et les sentiments (→ Page 152 du manuel)

Objectif : Distinguer sensations, émotions et sentiments

● Avant de commencer

la peur → une émotion
la faim → une sensation
la honte → un sentiment

● J'observe et j'élabore

1. La phrase qui indique la surprise est : « Ouah ! J'ai eu 18 en maths ! ». C'est un sentiment passager.
2. Non, il n'est pas passager.
3. Non, c'est une sensation (comme la faim).

● Je retiens

Faire lire la synthèse par plusieurs élèves.

● Je m'entraîne

- 1 colère :** le courroux, l'emportement, la fureur, la rage, l'ire (langue littéraire)
peur : la crainte, l'effroi, l'épouvante, la frayeur, la terreur, la trouille (langue familière)
joie : la gaieté, le contentement, l'allégresse, le bonheur, la rigolade (langue familière)

peine : le chagrin, la douleur, la souffrance, la détresse, le tourment (langue littéraire)

2 satisfait, content, joyeux, heureux, ravi. étonné, surpris, stupéfait, ébahi, abasourdi

3 L'enfant était apeuré et se cramponnait à la robe de sa mère. (peur)

Elle était interloquée. Elle était incapable de parler. (surprise)

Depuis cette histoire, il n'osait plus se montrer. Il restait caché chez lui. (honte)

La petite fille ne pouvait retenir ses larmes. (tristesse)
Elle avait réussi à son examen ! Elle embrassait toutes ses copines ! (joie)

Il bombait le torse. Son fils venait d'être admis à l'école de police ! (fierté)

4 Réponse personnelle. Exemple possible :

Le chien me semblait énorme. La terreur s'empara de moi. Finalement, le chien qui était gentil, ne fit que renifler mes chaussures. J'étais à la fois penaud d'avoir été effrayé par le chien et ravi d'avoir échappé à une morsure !

● Je reviens au texte

Selena a éprouvé de la joie / de la surprise.

Livret d'activités (→ page 107)

1

	phrase qui exprime		
	une sensation	une émotion	un sentiment
1. Il est toujours triste.			x
2. Elle grelotte malgré son pull-over.	x		
3. La mère était fière de la réussite de son fils.			x
4. Elle ne pouvait cacher ses larmes.		x	
5. Il avait gagné à la loterie. Il suffoquait.		x	
6. Il s'arrêta de courir, il avait des vertiges.	x		

2 appréhension, crainte, peur, frayeur, terreur mécontent, irrité, fâché, furieux, hors de soi

3 radieux → heureux – déprimé → triste – envieux → jaloux – penaud → honteux

4 la colère – la joie – le désir – la fatigue – la peine

5 **peur :** peureux, peureusement, apeurer

colère : coléreux, colérique

étonné : étonner, étonnant, étonnement

tendre : tendrement, tendresse, attendre

6 Les élèves étaient venus voir les résultats des examens affichés sur le tableau de l'école. Stéphane était **ravi**. Il avait réussi avec mention ! Ses parents allaient être **fiers** de lui ! Catherine était **triste**. Elle avait échoué. Son père allait être **furieux** ! Josiane, elle, n'était ni **heureuse** ni **malheureuse**. Elle était **déçue**. Elle avait réussi avec la mention passable alors qu'elle attendait la mention bien !

Grammaire Nature et fonction des mots (→ Page 153 du manuel)

Objectifs : Savoir reconnaître la nature et la fonction des mots (révision)

● Avant de commencer

Activité personnelle, livre fermé (la réponse est dans le « Je retiens »). Avant l'activité, l'enseignant(e) peut écrire au TN les noms des grandes familles de mots : articles, noms, adjectifs, pronoms, etc.

● J'observe et j'élabore

- Huit mots composent cette phrase : en (préposition), mai (nom commun), j' (pronom personnel), irai (verbe), au (article défini contracté), festival (nom commun), de (préposition), Cannes (nom propre).
- Cette phrase comprend trois groupes de mots : en mai / j'irai / au festival de Cannes. En mai, CCT de j'irai. au festival de Cannes, CCL de j'irai.

● Je retiens

Faire lire par plusieurs élèves les différents points de la synthèse en faisant les commentaires nécessaires.

● Je m'entraîne

- Exercice 1, 2 à faire faire en autonomie. Correction collective immédiate.
Exercices 3 à faire collectivement ou en groupes.
- articles partitifs : du, **de la, de l', des**
adjectifs démonstratifs : ce, **cette, ces**
pronoms personnels : je, tu, il, elle, nous, vous, ils,

elles, me, moi, te, toi, le, la, les, lui, leur, eux, y
adjectifs possessifs : mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses, notre, votre, leur
adjectifs interrogatifs : quel ? **quelle ? quels ? quelles ?**
pronoms relatifs : qui, que, quoi, dont, où, lequel
2 *Aujourd'hui* (adverbe), je pars pour *Monaco* (nom propre) *où* (pronom relatif) a lieu *demain* (adverbe) le festival *international* (adjectif qualificatif) *du* (article défini contracté) cirque.
Quel (adjectif interrogatif) concert ! J'avais assisté à (préposition) *d'autres* (adjectif indéfini) concerts de *ce* (adjectif démonstratif) chanteur mais *celui-là* (pronom démonstratif) est exceptionnel !
En (préposition) *quelle* (adjectif interrogatif) année a eu lieu *le* (article défini) premier festival de Cannes ? Tu *le* (pronom personnel) sais ?
Pour (préposition) *aller* (verbe) *au* (préposition) cinéma, *on* (pronom indéfini) prend *ta* (adjectif possessif) voiture *ou la mienne* (pronom possessif) ?
3 *Tu* (sujet de « es allé ») es déjà allé au *Mois de la photo* (CCL de « es allé ») à Paris ? C'est *un festival célèbre* (sujet réel de « est ») !
Avec cette foule, je ne vois pas *Saïda* (COD de « vois ») ! Elle parle à *la chanteuse* (COI de « parle »). La ville d'*Angoulême* (complément du nom « ville ») est *célèbre* (attribut de « ville ») pour *son* (se rapporte à « festival ») festival de BD.
Après le départ des festivaliers, le champ a été nettoyé par *les services municipaux* (complément d'agent de « a été nettoyé »).

Livret d'activités (→ page 108)

1

	mot variable	mot invariable
l'article	x	
l'adverbe		x
la conjonction		x
le nom	x	
l'adjectif	x	
le pronom	x	
le verbe	x	

- (Ne pas exiger une liste complète. Le préciser avant l'activité.)
articles indéfinis : **un, une, des**
adjectifs qualificatifs : grand, bleu, droit, géométrique, royal, magnifique
adjectifs exclamatifs : quel, quelle, quels, quelles
adverbes interrogatifs : où, quand, combien, pourquoi, comment
conjonctions de coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car
conjonctions de subordination : quand, lorsque, parce que, afin que
- Sidney Bechet* (nom propre) est *américain* (adjectif qualificatif). *Il* (pronom personnel) est né le 14 mai 1897 à *La Nouvelle-Orléans* (nom propre)

aux États-Unis. Il est mort *le* (article défini) 14 mai 1959 à Garches, *en* (préposition) France, *un* (article indéfini) pays *qu'*(pronom relatif) il découvre jeune et *qu'il a adoré* (verbe). C'est un clarinettiste, *saxophoniste* (nom commun) et compositeur de jazz.
4 *Le Festival* (sujet de « a été créé ») de jazz d'Antibes a été créé le 7 juillet 1960 par *Jacques Souplet* (complément d'agent de « a été créé ») et Jacques Hebey. C'est le premier festival de jazz *européen* (épithète de « jazz »). Il se déroule chaque été, *en juillet* (CCT de « se déroule »), à *la pinède* (CCL de « se déroule »), Gould. De 1960 à 1990 se succèdent notamment *les musiciens* (sujet de « se succèdent ») les plus célèbres du monde entier

comme Sidney Bechet, Louis Armstrong, Ray Charles ou Claude Bolling. C'est un festival prestigieux non seulement par le talent des artistes *qui* (sujet de « se

produisent ») s'y produisent mais encore par la diversité des *musiques* (complément du nom « diversité ») que l'on peut y entendre.

Lecture documentaire

(→ Page 154 du manuel)

Objectif : Prendre conscience qu'une lecture peut apporter beaucoup d'informations, comme ici sur la culture marocaine.

Je découvre

1. Je reconnais l'adjectif « équin » qui signifie « relatif au cheval » : une maladie équine. Les chevaux appartiennent à la famille des « équidés » qui comprend, avec les chevaux, les ânes, les onagres et les zèbres. Sur cette chaîne de télévision on peut voir beaucoup d'émissions se rapportant aux chevaux et aux équidés.
2. Les femmes assistent à des fantasias masculines pour apprendre et s'approprier les techniques de la fantasia.
3. « Un(e) rebelle » est une personne qui se révolte. Ces femmes ont voulu se révolter contre les pratiques ancestrales et traditionnelles qui les confinaient aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants. Elles ont voulu être les égales des hommes, y compris dans des activités réservées aux hommes comme la fantasia.

Je réfléchis

1. Les amazones, dans la mythologie grecque, sont un

peuple de femmes guerrières. « Monter en amazone » signifie « monter à cheval avec les deux jambes du même côté de la selle (à l'origine à cause de la jupe) ».

2. Parce qu'on a longtemps considéré que la femme n'était pas l'égale de l'homme, qu'elle n'était pas capable, à cause de sa supposée « fragilité », d'exercer des métiers ou de pratiquer des sports qui exigent de la force. Cette idée dépassée se retrouve dans le lexique : « sexe faible » (le sexe féminin), « force virile » (la force de l'homme).

Pour aller plus loin

Oui, elles peuvent pratiquer tous les sports. Elles sont encore très minoritaires dans certains sports pour différentes raisons : certaines fédérations sont restées très machistes (comme celle du rugby), beaucoup de femmes hésitent encore à pratiquer tel ou tel sport pour de nombreuses raisons surtout physiques (la pratique de l'haltérophilie, par exemple, entraîne un développement souvent peu harmonieux des muscles).

Lecture suivie

Robinson Crusoé (→ Page 155 du manuel et GP page 12)

La lecture suivie a pour objet des textes de plus en plus longs, généralement issus de la littérature jeunesse.

Production écrite

Décrire et interviewer un festivalier (→ Page 156 du manuel)

Objectif : Apprendre les règles d'écriture relatives aux festivals et aux festivaliers.

Séance 1

(manuel page 144)

Je comprends comment ça fonctionne

Dans un premier temps, faire observer l'illustration, demander aux élèves ce qu'elle représente et poser des questions : Dans quelle ville se passe la scène ? (Nice). De quel festival s'agit-il ? (De jazz). Qui est sur la scène ? (Des musiciens). Les spectateurs sont-ils nombreux ? (Oui). Comment sont-ils habillés ? Ils portent des vêtements légers (T-shirts, chemises, corsages) parce que c'est l'été. Pourquoi certains d'entre eux lèvent-ils le bras ? (Pour prendre des photos). Ont-ils l'air attentif ? (Oui. Ils écoutent religieusement les musiciens).

Cette première approche va faciliter la lecture de la rubrique *Mes outils pour écrire*.

1. Un festival est une grande manifestation artistique qui dure en général plusieurs jours. Le festivalier est la personne qui participe à un festival.
2. Réponse personnelle.
3. Non, ils peuvent avoir des thèmes très différents (cinéma, musique, BD, etc.).
4. À part le logement, un festivalier peut rencontrer des difficultés liées au temps (il pleut alors que les manifestations sont prévues en plein air, il fait une chaleur insupportable), au nombre de participants (un grand nombre de participants peut gêner les déplacements, obliger à faire une longue queue (pour

acheter boissons et nourriture ou manger au restaurant) ou encore à la cherté des spectacles (certains spectacles du festival d'Avignon sont très chers).

● Mes outils pour écrire

Faire lire « Mes outils pour écrire » (manuel, page 151).

Séance 2

Activité 1 (livret d'activités p. 109)

1. Elle porte un chemisier et un chapeau violet.
2. Elle aurait été danseuse et musicienne.
3. Sa passion, c'est la danse hip-hop.
4. L'excentricité (elle choisit le violet qui est une couleur peu portée mais voyante pour se faire remarquer) doublée d'un certain snobisme (Vous me connaissez ? *C'est merveilleux !*).

Activité 1 (manuel p. 156)

Festival de Bayreuth : Le festival de Bayreuth est un festival d'opéra fondé en 1876 par Richard Wagner et consacré à l'exécution de ses dix principaux opéras. Il se tient chaque été au Palais des festivals de Bayreuth, en Bavière (Allemagne), un théâtre conçu par Wagner pour pouvoir réaliser sa conception particulière de l'ouvrage lyrique comme « œuvre d'art totale ».

fr.wikipedia.org/wiki/Festival_de_Bayreuth

Festival Timitar d'Agadir : Le Festival Timitar d'Agadir est un festival de musique marocain ayant lieu en juillet à Agadir depuis 2004. Timitar a été initié par le conseil régional de Souss-Massa-Drâa, notamment son président Aziz Akhennouch, et la wilaya d'Agadir. Il doit son nom, qui signifie « signes » en berbère, au politicien Hassan Aourid. Le festival se veut un espace de rencontre entre les artistes amazighs et les musiques du monde. Brahim El Mazned, son directeur artistique, le décrit comme « un festival à identité amazighe mais [...] ouvert sur l'ensemble du Maroc et du monde pour toucher un public plus large ».

fr.wikipedia.org/wiki/Festival_Timitar_d'Agadir

Jazzblanca : Jazzablanca est un festival international de jazz à Casablanca au Maroc. Il a connu le passage des plus grands noms du jazz. Ce festival, lancé en 2006 à l'initiative de Hil'art Production, en est à sa 8^e édition qui a eu lieu du 30 mars au 4 avril 2013. Quelques-uns des grands noms passés par le Jazzablanca : Al Jarreau, John Lee Hooker, Dianne

Reeves, Billy Paul, Sam Kelly, Dee Dee Bridgewater, Al Di Meola, Gloria Gaynor, Keziah Jones, Hamid El Kasri, Pat Martino, Peter Cincotti, Jason Mraz, Billy Cobham, Chick Corea, Esperanza Spalding, Marcus Miller...

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Jazzablanca>

Activité 2 (manuel p. 156)

Questions possibles :

De quelle nationalité êtes-vous ? – Pourquoi participez-vous à ce festival ? – Comment avez-vous été accueilli ? – Aimez-vous la musique marocaine ? – Comment avez-vous trouvé les musiciens ? – Avez-vous fait des rencontres intéressantes ? – Avez-vous rencontré des problèmes particuliers ? – Reviendrez-vous l'année prochaine ?

Activité 3 (manuel p. 156)

Questions possibles :

De quelle nationalité êtes-vous ? – Pourquoi participez-vous à ce festival ? – Comment avez-vous été accueilli ? – Pratiquez-vous un art martial ? – Comment avez-vous trouvé les combats ? – Quel est le combat qui vous a le plus intéressé ? – Avez-vous eu l'occasion de vous entretenir avec les champions qui ont fait des démonstrations ? – Avez-vous fait des rencontres intéressantes ? – Avez-vous rencontré des problèmes particuliers ? – Reviendrez-vous l'année prochaine ?

Séance 3

Activité 2 (livret d'activités p. 109)

Avant l'activité, rappeler que le festival de Cannes est un festival consacré au cinéma et qu'un reportage, comme toute narration, doit comporter trois parties (introduction, développement, conclusion). Si nécessaire, ne pas hésiter à faire préparer au préalable un plan-type :

– Introduction : Je me trouve aujourd'hui (date) au festival de Cannes où Je vois un festivalier qui a l'air de bien connaître le festival. Je vais m'approcher pour lui poser quelques questions.

– Développement : (paragraphe 1) Il est... Il porte... (la description du festivalier). (paragraphe 2) Questions/ réponses. (l'interview).

– Conclusion : Remerciements. On se donne rendez-vous l'année prochaine, au même endroit.

Séance 4

Compte-rendu et correction des productions individuelles du manuel et du livret d'activités.

Lecture autonome

Le feu

(→ Page 110 du livret d'activités et GP page 13)

Faire lire silencieusement le texte. Après la lecture, demander aux élèves s'ils ont compris l'histoire.

Faire expliquer les mots « justicier » (personne qui veut venger des innocents), « survivre en milieu hostile » (réussir à demeurer en vie dans un milieu dangereux), « goinfre » (personne qui mange beaucoup, qui ne pense qu'à manger). Demander enfin aux élèves de justifier le titre de la BD « Le feu ».

1. Zéphirin, un jeune homme qui prend des cours par correspondance pour devenir « justicier » et un chien qui lui sert de maître.

2. harissa : poudre ou purée de pigments utilisée comme assaisonnement dans la cuisine maghrébine.

3. On a la bouche qui brûle. On a l'impression qu'elle est en feu.

4. Pour se venger. Parce que son copain s'est moqué de lui quand il a essayé sans succès d'allumer un feu.

5. Oui, parce qu'il sait se venger, parce qu'il a l'art de la vengeance.

Pour terminer, demander aux élèves de trouver un autre titre.

Exemple : « Feu contre feu » (feu de bois, celui de Zéphirin / feu de la harissa, celui du chien).

Évaluation

(→ Page 111 du livret d'activité)

Grammaire

1 **Comment** t'appelles-tu ? **Où** habites-tu ?

Combien as-tu de frères et sœurs ? **Comment** tu vas-tu au collège ?

2 J'adore les festivals de *rue* (nom commun, complément du nom « festivals »). *L'année dernière* (GN, CCT de « je suis allé ») je suis allé à *Aurillac* (GN, CCL de « je suis allé »). Chaque année, *le festival* (nom commun, sujet de « attire ») de rue d'Aurillac attire *des centaines de touristes* (GN, COD de « attire »). Pendant deux jours, j'ai participé à *toutes les manifestations* (GN, COI de « j'ai participé »).

Conjugaison

3

3

Imparfait

-----|-----|-----|-----|-----|----->

Plus-que-parfait passé simple/passé composé passé récent Présent futur proche futur simple

2 1 4 5 6

Orthographe

4 – Tu as aimé le concert ?

– Oui. Beaucoup. **Quel** concert ! C'était magnifique !

– **Quelles** chanteuses tu as préférées ?

– Lina et Olga.

– Lina a une belle voix mais je trouve **qu'elle** chante moins bien qu'Olga.

– Peut-être mais je voudrais bien **qu'elles** nous apprennent à chanter comme elles !

Vocabulaire

5 C'était il y a un mois. J'attendais les résultats des examens. J'avais peur d'avoir échoué. Mais j'ai réussi ! J'étais heureux, heureux !